



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHESCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI
- TEBESSA

Faculté des lettres et des
langues Département de
Lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de **MASTER**Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

*Analyse de l'insécurité linguistique pendant l'usage du
français oral en classe par les étudiants de la 3ème année
licence biologie de l'Université de Tébessa*

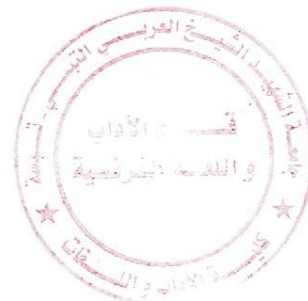
Réalisé par :

o BOUAZIZ Ibtissam

o SAHI Fadhila

Membres de jury :

- Président : *Dr. TALBI Abdelmalek*
- Rapporteur : *M. HIDOUCI Lamine*
- Examinatrice : *Mme. SABEG Warda*



2022/2023



REMERCIEMENTS

*Mes remerciements vont en tout premier lieu à
Allah le Tout-Puissant de nous donné la volonté
Et la patience pour accomplir ce travail.*

*Tout d'abord, adresser toute notre gratitude au
directeur de ce mémoire «M. HIDOUCI .lamine»», pour son
encadrement, sa disponibilité, ses orientations et ses
conseils qui nous aidé à réaliser ce mémoire. Nous
remercions aussi, les membres du jury d'avoir accepté de
lire et d'évaluer ce travail de recherche.*

*Enfin, un grand merci à nos familles pour leur amour,
leur encouragement et leur soutien ainsi que nos amies qui
n'ont jamais hésité à nous pousser vers la réussite.*





DEDICACE

Ce simple et modeste travail est dédié

A nos parents, qu'Allah les maintienne en vie, ils ont beaucoup sacrifié pour nous donner tout, pour que nous puissions arriver à ce moment.

A toute la famille de SAHI, BOUAZIZ surtout nos frères et sœurs.

A tous nos amis, à nos camarades et toute la promotion de notre spécialité. Et tous nos proches et amis, qui m'ont accompagné, aidé soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	08
-------------------	----

PARTIE THEORIQUE

Chapitre 1 :

Le paysage sociolinguistique en Algérie

1. La politique linguistique en Algérie	13
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	14
2.1. Les familles des langues en Algérie.....	15
2.1.1. L'arabe.....	15
2.1.1.1. L'arabe classique.....	15
2.1.1.2. L'arabe standard	16
2.1.1.3. L'arabe dialectal.....	16
2.1.2. Le tamazight.....	16
2.1.3. Les langues étrangères.....	17
2.1.3.1. Le français.....	18
2.1.3.2. L'anglais.....	18
2.1.3.3. les autres langues.....	19
3. Le français en Algérie : histoire, place et statut	19
4. La diglossie en Algérie.....	20

Chapitre 2 :

Un Regard sur l'insécurité linguistique

1- Naissance du concept l'insécurité linguistique	23
2-sécurité/insécurité linguistique.....	24
2.1. La sécurité linguistique.....	25
2.2.l'insécurité linguistique	25
3- Les différentes sortes d'insécurité linguistique	26
3.1. L'idée de l'insécurité linguistique chez Louis Jean Calvet	26
3.1.1Insécurité linguistique formelle	27
3.1.2. L'insécurité linguistique statutaire.....	27
3.1.3. L'insécurité linguistique identitaire	28
3.2. L'idée de l'insécurité linguistique chez Aude BRETEGNIER	29
3.2.1. L'insécurité linguistique normative	29
3.2.2. L'insécurité linguistique identitaire	29
3.2.3. L'insécurité linguistique communautaire.....	29
3.3. L'idée de l'insécurité linguistique chez Marie-Louise Moreau	29

3.3.1. L'insécurité linguistique dite	29
3.3.2. L'insécurité linguistique agie	29
4. La communauté linguistique, la norme et l'insécurité linguistique	30
4.1. La communauté linguistique.....	30
4.2. La norme	31
4.2.1. Les types de la norme	32
4.2.1. Les normes de fonctionnement	32
4.2.2. Les normes descriptives	33
4.2.3. Les normes évaluatives dites subjective.....	33
4.2.4. Les normes fantasmées	33
4.3. La relation de la communauté linguistique et la norme avec l'insécurité linguistique.....	34
5. L'insécurité linguistique : manifestations et causes	35
5.1. Les manifestations de l'insécurité linguistique	35
5.1.1. L'hypercorrection	35
5.1.2. La prise de parole	36
5.1.3. Le code switching	36
5.1.4. La timidité	36
5.2. Les causes de l'insécurité linguistique.....	37

PARTIE PRATIQUE

Méthodologie, recueil et analyse des données

Choix méthodologique	40
1.1 analyse des questionnaires.....	41
1.1. Présentation de l'enquête.....	41
1.1.1. Déroulement de l'enquête.....	41
1.1.2. Lieu de l'enquête.....	41
1.1.3. L'échantillon.....	41
1.2. Présentation du questionnaire.....	42
1.2.1. Description du questionnaire.....	42
1.2.2. Types de questions	42
1.3. Dépouillement du questionnaire.....	43
1.3.1. Contenu des questionnaires.....	43
1.3.2. Traitement des questions.....	43
2. Description des observations de classe	53
3. Analyse des enregistrements.....	56
3.1. Présentation de l'enquête.....	57
3.1.1 Terrain.....	57

3.1.2. Publics visées.....	57
3.1.3. Outil d'investigation.....	57
3.1.4. Le support utilisé.....	57
3.2. La transcription des enregistrements	58
4. Les difficultés rencontrées.....	72
CONCLUSION.....	74
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	77
RÉSUMS.....	80
ANNEXES.....	82

INTRODUCTION

INTRODUCCION

Introduction

La langue est un système de communication utilisé par les êtres humains pour transmettre des idées, des émotions et des connaissances. Il est nécessaire d'apprendre de nouvelles langues car cela offre de nombreuses opportunités sur le plan professionnel et personnel. Cela permet également le développement de la mémoire humaine. La langue peut également être utilisée comme moyen de faciliter la compréhension et la communication entre différents groupes et d'enrichir les horizons culturels. Le cas de l'Algérie, qui est l'un des pays où les citoyens utilisent quotidiennement plusieurs langues et dialectes, est particulier.

L'Algérie, en tant que pays africain, a connu une longue période de colonisation française. Cette période a laissé de nombreuses traces, dont la langue française qui est devenue une partie intégrante de l'histoire depuis 1830 en raison de son statut officiel pendant la période coloniale. Après l'indépendance, l'Algérie a fait des efforts considérables pour arabiser ce qui avait été francisé pendant la colonisation, mais les influences françaises demeurent ancrées dans la société. Cela se reflète clairement dans le discours algérien où les Algériens utilisent des mots français lorsqu'ils parlent, ainsi que dans certains domaines de travail et certaines spécialités d'études où le français reste une langue dominante.

L'objectif principal de l'enseignement ou de l'apprentissage d'une langue étrangère, en particulier le français en Algérie, est la communication orale, c'est-à-dire la capacité d'agir et de réagir. Chaque année, de nombreux étudiants francophones sont confrontés à de nombreux obstacles qui les empêchent de maîtriser correctement cette langue, parmi lesquels l'insécurité linguistique. L'insécurité linguistique se manifeste par l'incapacité d'échanger librement avec autrui ou de mener des conversations réussies.

Ainsi, notre choix de ce sujet de recherche est motivé à la fois par des motivations personnelles et scientifiques. D'une part, nous avons un intérêt personnel à étudier le phénomène de l'insécurité linguistique, car nous avons remarqué, en interagissant avec des étudiantes en biologie résidant dans les résidences universitaires, que certains étudiants souffrent d'insécurité linguistique à l'oral. D'autre part, notre motivation scientifique provient de l'enseignement en français pour les étudiants de la Faculté des sciences de la nature et de la vie. Il s'agit d'une des raisons principales pour lesquelles nous avons choisi ce sujet, car certains de ces étudiants souffrent d'insécurité linguistique, en particulier dans l'expression

INTRODUCION

orale. Nous essaierons donc d'en comprendre les causes et les conséquences, et de formuler des propositions pédagogiques pour contribuer à résoudre ce phénomène.

Les principaux objectifs que nous avons fixés pour cette recherche sont les suivants : d'abord, chercher les causes qui provoquent cette insécurité linguistique, puis identifier la nature des obstacles à l'oral afin de proposer des solutions par la suite.

Pour atteindre nos objectifs, il est nécessaire de poser la question suivante :

Dans quelle mesure et comment l'insécurité linguistique affecte-t-elle les étudiants de biologie ?

À partir de cette question principale, nous avons identifié des questions secondaires importantes auxquelles nous devons répondre :

- Quels sont les signes extérieurs qui indiquent qu'une personne souffre d'insécurité linguistique ?
- L'insécurité linguistique constitue-t-elle un obstacle dans le processus d'apprentissage de ces étudiants ?
- Quelles sont les difficultés des étudiants de biologie ?
- Existe-t-il des solutions efficaces pour diminuer ou surmonter le problème de l'insécurité linguistique ?

Notre travail repose sur les hypothèses suivantes :

1. La non-maîtrise des règles de la langue française influence le niveau des étudiants.
2. La plupart des leçons pour les étudiants en biologie sont basées sur des terminologies scientifiques.
3. Le manque de pratique de l'oral en dehors de la classe conduit les apprenants à une situation d'insécurité linguistique.
4. Les cours de biologie parfois recours à la langue arabe.

Pour répondre à notre problématique, nous avons proposé une méthodologie de travail sous la forme d'un questionnaire adressé aux étudiants de 3^{ème} année licence. Étant donné que l'insécurité linguistique est plus perceptible à l'oral qu'à l'écrit, nous avons décidé de compléter ce questionnaire par des séances d'observation pour observer les comportements

INTRODUCCION

des étudiants. Nous analyserons également un ensemble d'enregistrements que nous avons réalisés à l'université.

Le choix du public n'est pas fortuit, nous avons choisi les étudiants de 3ème année licence car ils ont déjà passé une période à l'université. La langue française ne leur est pas nouvelle, et nous voulons voir s'ils peuvent, après leur expérience, répondre à notre questionnaire et communiquer aisément.

Notre travail de recherche est divisé en deux parties : une première partie théorique et une seconde partie pratique. La partie théorique comprend deux chapitres. Le premier chapitre, intitulé "Le paysage sociolinguistique algérien", est consacré à la définition des notions de sociolinguistique et de politique linguistique. Nous y présenterons également la situation sociolinguistique en Algérie, l'histoire et le statut de la langue française dans le pays, ainsi que la situation diglossique. Le deuxième chapitre, intitulé "Un regard sur l'insécurité linguistique", donnera un aperçu historique de la notion d'insécurité linguistique, définira le concept de sécurité/insécurité linguistique, et abordera les différentes formes, manifestations et causes de l'insécurité linguistique. Nous définirons également deux concepts liés à ce phénomène, à savoir la norme et la communauté linguistique.

La deuxième partie de notre travail est une partie pratique dans laquelle nous présenterons les étapes et le déroulement de l'enquête, suivis d'une analyse des résultats obtenus afin de répondre à notre problématique et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses. Nous avons commencé par utiliser un questionnaire comme outil d'investigation destiné aux étudiants, et nous avons également assisté à quelques séances d'observation avec eux pour obtenir des réponses claires et précises. Ensuite, nous présenterons notre deuxième outil d'investigation, qui consiste en des entretiens oraux enregistrés avec certains étudiants de la faculté des sciences de la nature et de la vie de l'université Cheikh Labri Tébessa. Cela nous permettra de nous rapprocher des objectifs de notre recherche, et nous procéderons à une analyse et à une interprétation complète des résultats recueillis au cours de notre expérimentation.

PARTIE THÉORIQUE

CHAPITRE 1 :

Le paysage

sociolinguistique algérien

Dans notre premier chapitre, titré « Le paysage sociolinguistique algérien », nous essayons de définir la notion de la sociolinguistique, aussi de mettre un coup d'œil sur la politique linguistique adoptée par l'État, sur la situation sociolinguistique en Algérie dans lequel nous parlons des langues en présence dans le cadre linguistique algérien. Finalement, nous exposons la réalité de la langue française, comme étant une langue étrangère, et la situation diglossique de ce pays.

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, elle considère la langue comme une production /un acte social, s'intéresse principalement à l'interaction entre la société et les productions linguistiques : étude des politiques linguistiques, des rapports langues /identités, des rapports sociaux à travers études des normes, études de la variation, les facteurs sociaux expliquant cette variation (géographique, ethnique, social...etc.) «*La sociolinguistique a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existant entre, d'une part, la société et d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue.* »¹

1. La politique linguistique en Algérie

La politique linguistique est l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie, En ce sens n'importe quel groupe peut élaborer une politique linguistique. «*Une politique linguistique, c'est donc l'action menée par une communauté pour développer au mieux (selon les objectifs visés, eux-mêmes à définir) la diffusion de la ou des langue(s) qui y circule(nt). cette communauté peut être publique (un Etat, une région, un département, une ville) ou privée (une entreprise, une chaîne médiatique, une association).*»²

Pour HENRI BOYER

«*l'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langue(s) en usage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions*

¹ LOUIS-Jean CALVET et Pierre DUMONT, *l'enquête sociolinguistique*, paris, 1999, p.15.

² Louis PORCHER violette FARO-HANOUN, *politique linguistique*, l'harmattan, paris, 2000, p.6.

(étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix, de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique»³

L'Algérie après la coloniale, A adopté la politique d'arabisation afin de renforcer l'identité nationale et la souveraineté. Dans ce contexte, selon **Ibrahimi -T**« *l'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens. L'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'enseignement de culture, objectif qui s'identifier, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation algérienne. »⁴*

L'arabisation a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place sociale dans la culture algérienne. En diffusant la langue arabe dans tous les domaines et en l'utilisant dans tous les aspects de la vie quotidienne et sociale des citoyens.

2. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de contact langue que nous pouvons percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles. Cette réalité se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui font de la société algérienne une société plurilingue .La situation sociolinguistique de l'Algérie est riche et diversifiée, car un même locuteur peut maîtriser ou utiliser deux langues ou plus. Comme a constaté Abdelhamid S « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »⁵* Cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et à sa géographie.

Nous pourrions dire que l'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme social où plusieurs langues cohabitent et sont en concurrence perpétuelle.

³ BOYER, Henri, *Sociolinguistique : territoires et objet*. Paris : Lausanne, 1996, p.23.

⁴ IBRAHIMI-TALEB, Khaoula, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : El Hikma, 1995, p.186.

⁵ ABDELHAMID, Samir, « *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français*, Batna, thèse de doctorat, 2002, p.35.

En dépit de la diversité langagière en Algérie, il y a toujours des conflits et des débats, chaque langue en Algérie est attachée à son histoire et à sa situation géographique, chaque langue doit être qualifiée selon ses locuteurs : *«La présence des langues en Algérie , produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du berbère qui est la source aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs.»*⁶

La linguiste algérienne Khaoula Taleb Ibrahimi affirme que : *«Cette coexistence linguistique en Algérie n'est pas stable, elle crée parfois des conflits dans un champ symbolique et culturel traversé de domination et de stigmatisation linguistique en relation avec la politique linguistique, qui impose volontairement les langues sélectionnées, ce qui provoque un problème identitaire chez le locuteur.»*⁷

Les familles des langues en Algérie

Nous allons présenter les différentes langues en présence, ainsi que leurs statuts :

1-L'arabe : En Algérie, la langue arabe est la langue officielle de l'État, qui est utilisée dans tous les domaines. La langue arabe, se présente sous deux acceptions : l'arabe littéral et l'arabe dialectal.

1-1-l'arabe littéraire

L'arabe littéraire est représenté par deux catégories :

a) l'arabe classique : La langue arabe classique en Algérie est considérée comme la langue officielle, car elle occupe une grande place et importance, car c'est la langue du Coran et de l'islam en général, et cela est confirmé par Taleb Ibrahimi Kh. *« C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles »*⁸, Il a également confirmé *« la langue arabe*

⁶Op. Cite. p.207.

⁷Op. Cite. p.218.

⁸Ibid. p.186.

et l'islam sont inséparables (...) l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète. »⁹

Il est utilisé dans tous les domaines de la politique, de l'économie, de l'éducation, etc. Il a un caractère symbolique très fort et un large éventail de vocabulaire

b) L'arabe standard : Version de l'arabe classique modernisée, et donc plus essentiel utilisée Dans l'enseignement, les administrations, et dans toutes les institutions de l'Etat. *«Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) Derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale» dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sûr la langue maternelle .»¹⁰*

1-2 L'arabe dialectal : C'est une langue de communication entre la majorité du peuple algérien, et elle n'est pas officielle, elle n'est pas utilisée dans les administrations et les institutions, elle est aussi appelée arabe algérien. Selon TALEB IBRAHIMI Khaoula, *« Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes. »¹¹*

2-Le berbère (Le tamazight)

L'appellation « berbère » fût utilisée en premier par les Romains pour désigner les populations nord-africaines dont ils ne comprenaient pas la langue, le terme « barbaros » qualifie toute personne étrangère, celle qui ne sait pas parler et par extension « le sauvage ». A travers le temps, le terme a subi des modifications phoniques jusqu'à arriver à « berbère » qui désigne les habitants et le parler de l'Afrique du nord.

Dans le monde, les gens croiraient que les algériens parlent seulement l'arabe. Mais en réalité, le berbère ou le tamazight est la langue maternelle de plusieurs groupes linguistique en

⁹ BENRABEH, Mohamed, *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris : éd Ségur, 1999, p.156.

¹⁰ GRANDGUILLAUME, Gilbert, *Arabisation et politique au Maghreb*. Maisonneuve et Larousse, Paris, 1983, p.11.

¹¹ BRAHIMI-TALEB, Khaoula, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. L'Année du Maghreb [en ligne], I | 2004. Mis en ligne le 08 juillet 2010.

Algérie. Cette langue se présente sous formes de plusieurs variétés éparpillées dans des régions souvent montagneuses.

Pour S. CHAKER,« *Le berbère reste une langue essentiellement orale dont l'utilisation est limitée à des situations de communication se rapportant à la vie quotidienne. Dès lors que l'interaction aborde des sujets scientifiques (philosophique, politique, etc.), elle s'effectue généralement en français ou accessoirement en arabe littéral suivant la formation du bilingue. »*¹²

a) Le kabyle : est une variété du berbère et la langue maternelle des habitants de la Kabylie :

Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Boumerdès, une partie dans la wilaya de Sétif et une partie dans la wilaya de Bourdj-Bouaréridj.

b) La Variété chaoui : C'est une variété du berbère, langue maternelle des habitants des Aurès : Batna, Khenchella, partie de Souk-Ahras, Tébessa...

c) Le Mozabite et le Mزاب : Employé par les mozabites habitent le nord de Sahara dont la principale ville est Ghardaïa.

d) Le targui : C'est la langue maternelle des habitants de la wilaya de Tamanrasset, Illizi, et le Hoggar général.

« *On croirait aujourd'hui, en Algérie et dans le monde, que les Algériens parlent l'arabe. Moi-même, je le croyais, jusqu'au jour où je me suis perdu en Kabylie. Pour retrouver mon chemin, je me suis adressé à un paysan sur la route. Je lui ai parlé en arabe. Il m'a répondu en tamazight. Impossible de se comprendre. Ce dialogue de sourds m'a donné à réfléchir. Je me suis demandé si le paysan kabyle aurait dû parler arabe, ou si, au contraire, j'aurais dû parler tamazight, la première langue du pays depuis les temps préhistoriques »*¹³

3-les langues étrangères

L'Algérie est considérée comme la porte d'entrée de l'Afrique, et en raison de sa situation géographique et de sa grande histoire, il y a eu de nombreuses contacts avec les étrangers, ce qui a conduit à des relations linguistiques et à l'émergence de nombreuses langues au sein des sociétés algériennes.

¹² Salem ,CHAKER., *Manuel de linguistique berbère I*, éd. Bouchène, Alger, 1991, p.85.

¹³ KATEB, Yacine, *Les Ancêtres redoublent de férocité*. Alger : Bouchène/Awal. 1990, p.55.

01-la langue française

Depuis 1830, la langue française en Algérie a occupé une grande place, et ce à travers le colonialisme français, qui vise à imposer la langue française de toutes les manières, car les locuteurs algériens étaient confrontés à l'inévitabilité d'étudier et d'apprendre la langue française, et ils n'étaient pas permis d'apprendre la langue arabe. « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française.* »¹⁴

Après l'indépendance, la langue française s'est répandue dans toutes les régions d'Algérie et a occupé une place éminente, notamment dans l'enseignement algérien, jusqu'à ce que l'État prenne la décision d'arabiser et de généraliser l'usage de la langue arabe dans tous les domaines et de la rendre langue officielle. « *La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris l'arabe.* »¹⁵

Malgré la politique adoptée par l'État, la langue française est restée importante, bien que le français soit considéré comme une langue étrangère en Algérie, mais il est utilisé partout, à l'oral et à l'écrit, dans les administrations, les universités et les banques. Cette langue est vivante qu'elle parle français ou arabe, car le discours des algériens comporte beaucoup de termes en français. « *La langue française participe donc, d'un imaginaire linguistique social en actes, qui mêle invariablement usages et systèmes linguistiques dans un foisonnement créatif qui ignore les frontières et les rigidités idiomatiques conventionnelles* »¹⁶

02-La langue anglaise

La langue anglaise est considérée comme la deuxième langue après la langue française en Algérie. Ces dernières années, la langue anglaise est devenue d'une grande importance

¹⁴ GRANDGUILLAUME, Gilbert, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris, Maisonneuve et Larousse, 1983, p.23.

¹⁵ ZABOOT, Tahar, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* [en ligne]. Thèse de doctorat : sciences du langage. Paris : Université de la Sorbonne. 1989.

¹⁶Sebaa ,Rabeh, *Algérie et langue française ou l'altérité en partage*.2002, p.44.

pour les Algériens, car de nombreux citoyens cherchent à apprendre l'anglais, en particulier avec la décision de l'enseigner en troisième année de primaire. L'anglais est considéré comme la langue du monde.

4-Les autres langues

Dans le cadre des réformes successives introduites dans le secteur de l'éducation, la division des langues étrangères a été intégrée dans l'enseignement secondaire, en particulier en français, anglais, allemand et espagnol. Quant à l'université, il est devenu possible de se spécialiser dans ces langues, en plus de certaines langues orientales comme le russe, le turc, le chinois et le japonais.

03-Le français en Algérie : histoire, place et statut

Le français est une langue qui doit son apparition dans le paysage algérien à la colonisation qu'a connue ce pays dans 1830. Pendant cette période le français occupait une place de choix dans la vie quotidienne des algériens, où le colonisateur français a tenté d'imposer le français par tous les moyens afin d'effacer la langue arabe et de ne pas la parler « *La français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang* »¹⁷

Après l'indépendance, plusieurs lois ont été appliquées pour généraliser l'usage de la langue arabe et préserver l'identité arabe (arabisation), mais la langue française est restée présente dans les échanges et les citoyens algériens sont restés francophones comme langue des médias et de la communication, les secteurs économiques et à domicile à travers des termes empruntés au français

Les systèmes éducation et enfin à l'université qui est le domaine de notre recherche « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées. Loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »¹⁸

La langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la troisième année du primaire, Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques et sert de langue étrangère

¹⁷Op. Cite. p.35.

¹⁸ACHOUCHE Mohamed, *La situation sociolinguistique en Algérie, Langue et migrations*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1981.

privilegiée d'appoint dans la post graduation en langue arabe. La langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays. Les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrit.

La langue française occupe une place importante et grand en Algérie, où il y'a beaucoup de citoyens qui maîtrisent cette langue couramment, mais d'un autre côté il y'a un groupe qui souffre de la maîtriser malgré des études de neuf ans du primaire au secondaire, mais ils ne peuvent pas maîtriser la langue couramment, et cela est dû à la peur résultant d'un sentiment d'insécurité linguistique.

04- La diglossie en Algérie

Le concept « diglossie », a fait sa première apparition en 1885 sous la plume de l'helléniste Jean Psichari, elle est une « *coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise ' variété basse ' et ' variété haute ' .* »²⁰.

Définir la diglossie comme « *Situation linguistique d'un groupe humain qui pratique au moins deux langues en leur accordant des statuts hiérarchiquement différents, notamment lorsque ces langues ou variétés linguistiques sont apparentées et partiellement intercompréhensibles.* »¹⁹. C'est-à-dire que n'importe quelle situation coloniale par exemple, mettant en présence une langue européenne et une langue africaine, relève de la diglossie.

En Algérie, d'arabe et le français sont considérés comme une situation diglossique. De ce fait Yamina Benmayouf affirme que « *L'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie. Le concept de diglossie appliqué à la réalité algérienne appelle des précisions. Une réflexion approfondie autour de la situation diglossique en Algérie, de ses répercussions sur tous les plans, en particulier dans le domaine du savoir et de l'éducation, dans celui de l'information et de l'expression, s'impose ainsi qu'une description de son évolution et de son aboutissement actuel.* »²⁰

¹⁹Le grand dictionnaire terminologique (GDT) [en ligne]. [Consulté le 29 avril 2023 à 10 h 20]. Disponible sur : <https://uqo.ca/biblio/ressources-electroniques/>

²⁰Yamina ,Benmayouf,*La diglossie en Algérie et son évolution, revue des sciences humaines.* [En ligne] n°18. Décembre 2002, Constantine : Université des frères Mentouri1.

La diglossie c'est l'existence simultanée, sur un même territoire, de deux langues qui sont en rapport conflictuel car l'une est considéré comme haute, valorisée alors que l'autre est bas, dévalorisée comme c'est le cas en Algérie pour l'arabe intentionnel et l'arabe algérien. Ce terme désigne aussi « *une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre* »²¹

En conclusion, on peut dire que l'Algérie se caractérise par un paysage sociolinguistique résultant de son passage par plusieurs changements linguistiques et l'État algérien a pris des mesures sérieuses pour parvenir à la coexistence entre les langues vivant sur le territoire national.

²¹BOURDIEU, Pierre. Cité dans l'ouvrage de BOYER, Henri. *Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod. 2001, p.48.

CHAPITRE : 2

Un regard sur l'insécurité linguistique

Dans ce chapitre, intitulé «un regard sur l'insécurité linguistique », nous allons mettre la lumière sur la notion d'insécurité linguistique en commençant par la naissance et le développement théorique du concept. Ainsi, nous allons définir le concept selon plusieurs linguistes. Ensuite, nous allons citer les causes liées au phénomène. En dernier lieu, nous allons aborder la relation entre norme et l'insécurité linguistique.

1- Naissance du concept l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est apparue pour la première fois, chez le linguiste américain Einar Haugen - sous le concept de « *schizoglossie* »¹, le chercheur avance la notion de schizoglossie qu'il définit comme « *la maladie linguistique qui affecte les locuteurs et les scripteurs qui sont exposés à plus d'une variété de leur propre langue.* »², Il l'a utilisé pour expliquer les situations linguistiques dans lesquelles coexistaient différentes normes et différentes formes d'une même langue. Cette connaissance a ensuite été évoluée en 1966 grâce au sociolinguiste américain William Labov dans ses travaux sur la superposition sociale et les problèmes concernant la prononciation du phonème [r] chez les new-yorkais.

Ainsi, les résultats de lors ses enquêtes à New York sur les variables phonologiques des locuteurs classés selon des variable sociales le conduisent à révéler certains indices d'insécurité linguistique chez certains enquêtés. Ces signes sont surtout présents chez les locuteurs de la petite bourgeoisie. Labov observe que dans la pratique langagière des locuteurs les signes de l'insécurité linguistique se manifestent par , Il a constaté que : « *Les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique, d'où il s'ensuit que, même âgés, ils adoptent de préférence les formes de prestige usitées par les membres plus jeunes de la classe dominante. Cette insécurité linguistique se traduit chez eux par une très large variation stylistique ; par de profondes fluctuations au sein d'un contexte donné ; par un effort conscient de corrections ; enfin, par des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité.* »³. En fait, d'après Labov, l'insécurité

¹ Terme inventé par EinarHaugen, en 1962.

²Jean- Baptiste,Marcellesi , *Langages, Bilinguisme et diglossie, 15^e année, n°61*, 1981. p.22.

³ LABOV ,William, *Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Minuit.1995, p.37.

linguistique, est conjointe à la variation linguistique à l'intérieur d'une communauté (classes sociales).

En 1982, Pierre Bourdieu (sociologue français) étudie le phénomène d'insécurité linguistique, il propose une analyse dans laquelle il souligne l'étroite proximité entre le sentiment d'insécurité chez les locuteurs féminins et celui de la petite bourgeoisie mise en évidence par Labov.

Selon Bourdieu, les classes dominées, ne possédant ni le capital économique ni le capital linguistique, ne sont pas en mesure de contester le marché dominant, aussi participeraient-elles inconsciemment au maintien de cette dominance. De là, par exemple, les manifestations d'hypercorrection, ou encore le désarroi qui leur « *'fait perdre tous leurs moyens', les rendant incapables de "trouver leurs mots", comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue* »⁴ D'après ce sociologue, le sentiment d'insécurité linguistique est étroitement lié à la hiérarchie sociale des locuteurs, comme l'a déjà prouvé Labov.

En 1993, FRANCARD traite le phénomène d'insécurité linguistique dans le milieu scolaire. Ce linguiste peut être considéré comme le premier chercheur à avoir tenté de donner une définition plus large au concept d'insécurité linguistique.

Calvet J.L examine la notion d'insécurité linguistique dans les milieux plurilingues. Il la définit comme étant le résultat des relations entre plusieurs langues.

D'abord, cette étude montre que dans les régions où la langue française ne partage pas l'environnement linguistique avec une autre utilisation langagière, c'est-à-dire où le français est la seule langue parlée, le sentiment de la sécurité linguistique est présent chez les locuteurs. En revanche, dans les sphères diglossiques où le français partage le terrain linguistique avec d'autres langages, la sensation d'insécurité linguistique est apparue chez les locuteurs.

⁴ Pierre, Bourdieu, *Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques*. Paris, Fayard, 1982, p. 38.

2-sécurité/insécurité linguistique

Pour mettre en lumière ces deux concepts, nous avons appuyés sur les avis de quelques chercheurs qui ont étudié le sujet de la sécurité/insécurité linguistique différemment chacun selon son propre champ de recherche, sa discipline (sociolinguistique, linguistique, psycholinguistique, psychologique, ethnoлингuistiques) et son terrain d'étude.

1/La sécurité linguistique

C'est l'état où le locuteur ne se sente pas inférieur par ses productions langagières, car il utilise la langue, ou bien la variation d'une langue, pratiquée par une classe sociale élevée par rapport à une autre, et que l'on considère comme légitime et correspondante à la norme.

D'autre part, quant à la sécurité linguistique, elle est le calme, la sérénité que ressent un locuteur quand il discourt. À cet égard, nous entendons que lorsque nous parlons de la sécurité linguistique, c'est quand un locuteur est immunisé contre les problèmes liés à la langue et aux normes qui la gèrent.

2/l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est une impression, une croyance ou un sentiment à l'effet que la variété de langue qu'on utilise ou la façon dont on parle n'est pas légitime ou valorisée par la société. « *L'insécurité linguistique se caractérise par l'absence d'un sentiment de confort linguistique chez le locuteur.* »⁵

La première partie de la définition présente la vision de l'insécurité linguistique partagée par W. Labov (1976) et P. Bourdieu (1982). La seconde partie de la définition se réfère aux travaux de N. Gueunier et Al (1978) et M. Francard (1989), et la troisième partie font appel à l'hypothèse de clôture de l'article de M. Francard sur l'Ardenne belge (1989).

Le terme est apparu pour la première fois en 1966 dans les travaux de William Labov sur la stratification sociale des variables linguistiques. Ce linguiste américain postule l'existence d'une corrélation (relation) entre le mécanisme du langage et celui de la société.

⁵Messaoudi, Leila, « *l'insécurité linguistique* » *Publictionnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 04 mars 2020. Dernière modification le 21 janvier 2022. Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique>

« *L'insécurité linguistique est l'attitude négative qu'a un locuteur de son usage personnel par rapport à l'usage correct* »⁶

Selon Pierre Bourdieu, l'insécurité linguistique : « *Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité se traduit chez lui par un effort conscient de corrections afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime.* »⁷

Pierre Bourdieu propose dans son ouvrage *Ce que parler veut dire* une analyse des échanges linguistiques, qui s'inscrit dans la continuité des travaux de Labov sur les stratifications sociales. L'insécurité linguistique est, une analyse de l'économie des échanges linguistiques, qui s'inscrit dans la continuité des travaux de laboviens sur les stratifications sociales. D'après Bourdieu, Lorsque deux locuteurs se communiquent, c'est parce qu'ils sont compétents pour s'exprimer, non seulement au niveau de la langue mais cela dépend aussi de leurs vies en relation avec la société, et leurs compétences sociales qui leurs motivent pour s'imposer dans leurs discours, comme sexe, âge, religion, et leurs valeurs que ce soit économique ou social.

Selon **Francard**, l'insécurité linguistique est liée au degré de connaissance et de conscience des locuteurs par rapport à la norme linguistique de sa communauté.

L'insécurité linguistique exprime la peur d'être jugé lorsqu'on parle, écrit, ou lit. En comparant notre parler au parler légitime, donc la norme linguistique pesant alors comme un frein sur l'intégration.

03- Les différentes sortes d'insécurité linguistique

3-1-L'idée de l'insécurité linguistique chez Louis Jean Calvet

Louis Jean Calvet définit les deux notions sécurité /insécurité linguistique comme suit« *On parle d'insécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façons de parler, lorsqu'ils sont considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il ya insécurité linguistique lorsque les locuteurs*

⁶Labov,William, *Sociolinguistique*. Minuit, Paris, 1976, p.200.

⁷ Op.cit.p.104.

*considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas».*⁸

Louis Jean Calvet a classé trois types de l'insécurité linguistique :

3-1-1- Insécurité linguistique formelle

Ce type d'insécurité correspond lorsque le locuteur considère que sa propre production linguistique comme non-conforme à la norme. « *L'insécurité formelle : d'un locuteur tient à ce qu'il considère sa propre pratique linguistique comme non conforme aux normes ou du moins à l'idée qu'il se fait de ces normes.* »⁹

L'insécurité formelle serait en rapport avec la forme de la langue à utiliser, selon les contextes de la vie sociale. Par exemple, l'usage de la langue standard dans les situations formelles et officielles, où le locuteur exerce une grande vigilance sur sa façon de parler et craint de commettre des « fautes » ; il crée des faits d'hypercorrection qui sont un indice de l'insécurité linguistique.

3-1-2- L'insécurité linguistique statutaire

se dit une variété pratiquée par le locuteur n'a aucune valeur et aucun statut officiel dans la communauté. « *L'insécurité statutaire : naît de la représentation que la langue ou la variété que je maîtrise est perçue par moi comme illégitime ou de statut non reconnu.* »¹⁰

⁸ CALVET, Louis-Jean, *La sociolinguistique: PUF. Collection que sais-je ?* Paris, 1993, p.75 - 76.

⁹ HAMDI, Hanane, *Immigration et insécurité linguistique : Le cas des immigrés algériens en France*, Mémoire de magistère, Option : Sciences du Langage, Université El hadj Lakdher , Batna. 2006 – 2007. P. 29. [Consulté le 28 Février 2023].

¹⁰Ibid. p.29.

3-1-3-L'insécurité linguistique identitaire

C'est le cas où le locuteur pense que sa pratique linguistique ou bien sa façon de parler ne correspond pas au groupe linguistique auquel il appartient ou bien se croit y appartenir.

«L'insécurité identitaire : résulte de ce que la langue ou la variation qu'on pratique ne correspond pas à celle de la communauté d'appartenance qu'on se donne ou qu'on vise. »¹¹

D'après la catégorisation de L.-J. Calvet, les différents taux de sécurité et d'insécurité peuvent être définis ainsi :

1. Taux de sécurité statutaire : Le rapport du nombre de locuteurs déclarant parler A au nombre d'entre eux pensant qu'il faut parler A.
2. Taux de sécurité identitaire : Le rapport du nombre de locuteurs déclarant parler A au nombre d'entre eux pensant que A est caractéristique de la communauté.
3. Taux de sécurité formelle : Le rapport du nombre de locuteurs déclarant parler de telle manière au nombre d'entre eux pensant qu'il faut parler de telle manière.
4. Taux de sécurité évaluative des pratiques : Il s'agirait du rapport du nombre des locuteurs déclarant parler A au nombre d'entre eux parlant réellement A.
5. Taux de sécurité évaluative formelle : Il s'agirait du rapport du nombre de locuteurs déclarant parler A de telle ou telle façon (bien, mal, prononciation) au nombre d'entre eux parlant réellement de cette façon.

(Calvet 1998 : 26)

Figure 1 : Les taux de sécurité/insécurité linguistique selon Calvet¹²

¹¹ Ibid. p.29.

¹² CALVET Louis -Jean, MOREAU Marie-Louise. *Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*. Paris : Diffusion Didier Érudition. 1998, p.26.

Le taux de sécurité statutaire, identitaire et formelle relève du croisement entre l'évaluation et les représentations du locuteur, sans intervention d'aucun jugement de la part du linguiste : il s'agit au fond de mettre le locuteur face à lui-même à partir de ses déclarations.

3-2- L'idée de l'insécurité linguistique chez Aude BRETEGNIER

L'insécurité linguistique est : « *Le sentiment de (risquer de) ne pas être (perçu comme) originaire et / ou membre légitime de la communauté linguistique au sein de laquelle sont élaborées, véhiculées, et partagées, les normes requises dans la situation dans laquelle se trouve le locuteur, et par rapport auxquelles, dans cette situation, sont évalués les usages.* »¹³

Elle a distingué trois types d'insécurité linguistique peuvent très succinctement décrire comme suit :

3-2-1-L'insécurité linguistique normative

C'est le cas où le locuteur juge son usage comme non correspondant à la norme linguistique.

3-2-2-L'insécurité linguistique identitaire

C'est le cas d'un locuteur qui ne se sent pas autorisé d'utiliser une telle forme linguistique, c'est-à-dire le locuteur, se sent extérieur d'un groupe socio-identitaire qui pratique une telle Langue, autrement dit, le locuteur n'a pas le droit d'appartenir à ce groupe, donc il n'a pas l'identité qui l'autorise d'utiliser cette langue.

3-2-3-L'insécurité linguistique communautaire

C'est le cas des locuteurs appartenant à une communauté et considèrent sa pratique linguistique comme illégitime, parce qu'elle est sous menace de disparaître ou être assimilée par d'autres communautés.

3-3-L'idée de l'insécurité linguistique chez Marie-Louise Moreau

Moreau proposée La distinction entre insécurité linguistique **dite** et insécurité linguistique **agie**.

¹³ Aude, Bretegnier, *sécurité/insécurité linguistique*.L'Harmattan, 2002. p.127.

1-L'insécurité linguistique dite : « *telle que la reflètent les discours épilinguistique* »¹⁴

2-L'insécurité linguistique agie : « *celle qui transpire dans les pratiques* »¹⁵

L'insécurité linguistique agie transparait dans les pratiques, et est donc visible dans la volonté d'autocorrection et même d'hypercorrection des locuteurs, dans la préoccupation de la bonne forme. Cette distinction permet à Moreau de faire la différence entre insécurité

4-La communauté linguistique, la norme et l'insécurité linguistique

Avant de parler de la relation entre la communauté linguistique, la norme et l'insécurité linguistique, nous expliquons d'abord les deux premières conceptions.

4-1-la communauté linguistique

« *La notion de communauté linguistique est non seulement utile, mais inévitable dans notre discipline dès qu'une langue est conçue comme un instrument de communication s'adaptant aux besoins du groupe qui l'utilise : "communication" implique "communauté."* »¹⁶

En sociolinguistique, elle est un point essentiel dans l'interprétation et l'analyse des phénomènes langagiers et sociaux, c'est-à-dire elle met l'accent sur le rapport entre langues et sociétés. La notion de « communauté linguistique » Dans son acception la plus simple et la plus évidente, une communauté linguistique pourrait être définie comme un groupe de personnes parlant la même langue.

«*Avant tout, traiter d'IL c'est s'interroger sur la communauté linguistique, unité définie par le fait qu'un ensemble de locuteurs y interagissent en regard de codes, de signes, de normes, de rituels, de conventions sociolinguistiques, unité par conséquent signifiante et fondée sur le partage de normes, d'attitudes vis-à-vis de ces normes, d'évaluations et de catégorisations, d'identification des performances et des défaillances.* »¹⁷

¹⁴ Marie-louise, Moreau, *Insécurité linguistique: pourrions-nous être plus ambitieux? Réflexion au départ de données camerounaises, sénégalaises et zaïroises.* paris/Saint Denis, L'Harmattan, 1996.p. 109.

¹⁵ibid.109.

¹⁶ MARTINET, André, *Langue et fonction*, Paris : Gauthier/Denoël. 1969, p.130.

¹⁷ Aude-Bretegnier, Gudrun-Ledegen, *Sécurité /Insécurité linguistique : Terrains et approches diversifiées, propositions théoriques et méthodologiques*, En hommage à Nicole GUEUNIER actes de la 5ème table ronde du MOUFIA (22-24 avril 1998). [En ligne]. Espaces francophones, université de la réunion, p.9.

Structurer la communauté en fonction de ces codes, c'est-à-dire décrire les sous-groupes selon les langues qu'ils parlent, les lieux où ils les parlent, avec qui ils les parlent, pourquoi ils les parlent, etc., décrire aussi les réseaux de communication, les comportements, les attitudes...etc.

La notion de communauté linguistique est un point d'ancrage essentiel pour l'observation et l'analyse des phénomènes linguistiques et sociaux car c'est au sein de cet espace de pratiques/usages et de représentations partagées, socialement structuré, qu'il est en mesure d'analyser le rapport entre langues et sociétés.

La notion de communauté linguistique a vu plusieurs définitions, y compris celle de Leonard BLOOMFIELD ensemble de locuteurs qui agissent au moyen du discours cette définition est inopérante pour décrire la réalité d'un groupe de locuteurs qui, s'il partage le même code linguistique, Pour le linguiste américain Labov la communauté linguistique se définit "«moins par un accord explicite quant à l'emploi des éléments de langage que par une participation conjointe à un ensemble de norme, Les locuteurs possèdent des pratiques langagières distinctes, hiérarchisées selon un ensemble d'attitudes sociales qui leur est commun. Cette approche conduit à considérer que le français est étiqueté ainsi par le biais d'une mise en relation des locuteurs et des différents usages langagiers (dialectes géographiques ou sociaux) par rapport à une même « norme », le français standard, déterminée.

Autrement dit, la communauté linguistique ne doit pas être presque seulement comme un ensemble de locuteurs partagent les mêmes évaluations formelles, mais aussi comme une masse d'individu qui utilise les mêmes pratiques qui correspondent à la norme sociale.

4-2-La norme

«On appelle « norme » un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi des usages d'une langues données si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel. La norme qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative »¹⁸

¹⁸ Jean- d'Ormesson, Louis-Garrel, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*. Larousse 1er édition. 1994, p. 330.

La notion de norme représente le point d'articulation névralgique de la théorie variationniste. Nous ne pouvons pas parler de la variation sans évoquer le concept de norme.

La notion de norme en grammaire renvoie à l'ensemble de règles qui régissent une langue. Elle est prescriptive et proscriptive : dite et ne dites pas. Est considérée comme norme toute langue correcte. Dans son dictionnaire de la linguistique (1993) George Mounin a défini la norme comme suit : « *Moyenne des divers usages d'une langue à une époque donnée, ou usage imposé comme le plus correct ou le plus prestigieux par une partie de la société (le bon usage).* »¹⁹

La norme est à la fois arbitraire (choisit parmi tous les usages de la langue ceux d'entre eux réputés corrects, le « bon usage »).

J. Dubois et al, dans le Dictionnaire de linguistique proposent trois définitions du même concept. Nous retenons la première qui nous paraît plus explicite : « On appelle norme un système d'instruction définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal, esthétique ou socioculturel. La norme, qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative ou grammaire au sens courant du terme »²⁰

A travers cette définition, il apparaît clairement que la norme peut être comprise comme l'usage d'une variété de langue donnée comportant un ensemble de règles et perçue comme le modèle auquel doivent se conformer les utilisateurs. Du moins, lorsque la conception qu'on s'en fait adopte un point de vue prescriptif. On appelle norme un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel.

¹⁹ GEORGES, Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, PUF/Quadrages, réédité. 1993, cité par BENAÏSSA Amina. *L'impact de l'insécurité linguistique sur l'oral des étudiants de FLE, Cas des étudiants de la 3e année français*. [En ligne]. Mémoire de Master : FLE : didactique des langues cultures. Biskra : Université de Mohamed Khider, 2017. P.24. [Consulté le 12 mars 2023]. Disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz>.

²⁰ DUBOIS, Jean, *Le dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse. 1991. Cité par ROUSSI Maria. *L'insécurité linguistique des enseignants non natifs de langue étrangère*. [En ligne]. Thèse de doctorat, Paris.

4-2-1-Les types de la norme

De nombreuses recherches sur le concept de « la norme » ont montré qu'il est impossible de le conserver au singulier, car il existe « des normes » de différentes natures.

Marie-Louise Moreau, professeure à l'université belge de Mons-Hainaut, a distingué cinq types de normes, qui sont :

1-Les normes de fonctionnement

Nommées aussi normes objectives, de normes fréquence, de fonctionnement, normes ou règles, statistiques,.....etc. Elles dépendent des habitudes linguistiques, partagées dans une même communauté qui ayant la même culture. Ce type concerne les locuteurs qui emploient le même code linguistique dans une même communauté ou dans un groupe social. « *Habitudes linguistiques partagées par les membres d'une communauté ou un d'un sous-groupe de celle-ci. Ce sont les règles qui sous-entendent les comportements linguistiques, indépendamment de tout discours méta ou épi linguistique.* »²¹

2-Les normes descriptives

Elles décrivent les normes constitutives et les rendre explicites. Elles ne peuvent être considérées comme descriptives que dans la mesure où elles se bornent à enregistrer les faits sans associer de jugement de valeur à la description, sans hiérarchiser les normes constitutives concurrentes. Il s'agit d'un ensemble de règles descriptives qui traitent les normes constitutives d'une manière explicite sans attacher à la description ni la classification des normes constitutives, ni des points de vues.

3-Les normes évaluatives (ou subjective)

Elles concernent les attitudes et les représentations linguistiques. Elles entretiennent avec les normes prescriptives des rapports complexes, les conditionnant partiellement et étant pour partie déterminées par elles. Elles consistent à attacher des valeurs esthétiques affectives ou morales. L'intérêt que portent les normes subjectives est qu'elles constituent le domaine discursif par excellence du concept dans la mesure où l'analyse sociolinguistique peut ainsi mettre à jour les représentations sociales des groupes sociaux individués par leur écart à la norme « *Elles attachent aux formes des valeurs esthétiques affectives ou morales : ainsi, d'après Moreau, quand la priorité va au capital symbolique, les formes préconisées sont*

²¹Marie-louise, Moreau, *Sociolinguistique : concepts de base*. Paris: Mardaga, 1997, p.218.

jugées belles, élégantes, etc., les stigmatisées étant perçues comme dysphoniques, relâchées, vulgaires... Quand c'est au groupe que la priorité est accordée, les formes préconisées sont ressenties comme, par exemple, plus expressives, plus chaleureuses, les autres étant prétentieuses et froides, etc.»²²

4-Les normes fantasmées

Les membres de la communauté linguistique se forgent un ensemble de conceptions sur la langue et son fonctionnement social, qui ne présentent parfois qu'une zone inacceptable. Elles peuvent être individuelles ou collectives et s'ajoutent sur les quatre types de normes précédentes, dont elles méconnaissent généralement l'extension, avec pour terrain privilégié, mais non exclusif, celui des rapports entre normes objectives, prescriptives et subjectives (MOREAU M.L). Ce dernier type englobe les quatre types précédents, il consiste à illustrer la façon par laquelle les locuteurs prennent conscience de cette légitimité (1997: 218-222).

4-3- La relation de la communauté linguistique et la norme avec l'insécurité linguistique

En sociolinguistique, c'est la communauté linguistique qui détermine les valeurs extralinguistiques d'une variation linguistique. Selon la pensée de Bretegnier, la communauté linguistique est une communauté de valeurs. Selon la pensée de Bretegnier affirme qu'il existe deux visions, le premier est celle des variationnistes qui pensent que les membres de la même communauté linguistique partagent des normes et des attitudes linguistiques. Ce qui nous amène à faire une classification de cette communauté de trois niveaux : au sommet, il y a les membres qui pratiquent la norme avec sérénité et respect (l'élite sociale), au milieu, il y a ceux qui aspirent à faire partie de la première classe et qui l'utilisent comme biais, en bas, il y a ceux qui ne sont pas intéressés de la norme et ne lui accordent aucune importance.

Selon la majorité des francophones, la norme est une variété écrite qui représente le « bon français » et éloignée des variétés parlées qui sont synonymes de « mauvais français ». Cette norme est enseignée en principe à travers les manuels scolaires et elle est demandée dans les productions écrites des élèves d'une façon implicite. Ensuite, elle devient de plus en plus remarquable dans la vie quotidienne, c'est pourquoi la chercheuse Aude Bretegnier a lié

²² YAN, Xiaodong, *Les types de normes* [en ligne]. 2016 [consulté le 12 février 2023 à 18 h 10]. Disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/6761>.

le sentiment d'insécurité linguistique, la norme et la communauté linguistique. Cette dernière engendre la norme qui est à son tour responsable de l'insécurité linguistique. À cet égard, elle a proposé un modèle de communauté linguistique.

« Organise en étagements successifs, imbriqués les uns aux autres, allant des communautés les plus abstraites et les plus larges, aux communautés les plus restreintes et les plus fermées, chacune d'elles représentant une sphère sociolinguistique »²³, fondée sur le partage d'un ensemble de normes qui définissent les usages comme appropriés/inappropriés, corrects/incorrects, légitimes, et par conséquent qui définissent également la légitimité ou l'illégitimité des locuteurs au sein de ces sphères qui la définissent comme incluse ou exclue, intérieure ou extérieure [...]

La deuxième vision est celle des interactionnistes qui trouvent que les membres de la communauté linguistique pratiquent et respectent des normes conventionnelles et variées, c'est-à-dire qu'ils ont la liberté de choisir le vocabulaire, le style, le registre approprié selon le contexte et la situation de communication. Donc, l'usage de la norme devrait être correct en respectant toutes les règles qu'une variété linguistique impose pour ceux qui veulent le suivre, **5-** l'imiter et l'utiliser.

L'insécurité linguistique : manifestations et causes :

5-1-Les manifestations de l'insécurité linguistique

1-L'hypercorrection

Est une production linguistique erronée, effectuée par un locuteur, qui cherche à atteindre une forme linguistique, qui soit parfaite et conforme à la légitimité fixée par sa communauté linguistique. Ce dernier substitue la prononciation d'une forme grammaticale ou même utilise une forme qu'il croit correcte, mais finalement, elle est incorrecte. D'après, Jean Louis Calvet, *« L'hypercorrection peut être perçue comme ridicule par ceux qui dominant la forme « légitime » et qui vont donc en retour juger de façon dévalorisante ceux qui tentent d'imiter une prononciation valorisée. »²⁴*

²³Aude, Bretegnier, sécurité/insécurité linguistique. L'Harmattan, 2002, p.318.

²⁴CALVET, Louis-Jean, *La sociolinguistique*. Paris : PUF. Collection *que sais-je ?* Huitième édition mise à jour 26e mille, 1999. p.56.

2-La prise de parole :

De nos jours, la majorité d'étudiants peinent à communiquer en français. Ces derniers n'osent pas prendre la parole en classe, certains d'entre eux, craignent d'être jugés par les autres, d'autres craignent de commettre "deserreurs" ou même de prononcer incorrectement. Alors, ils s'abstiennent complètement d'utiliser le français dans leurs échanges au sein ou en dehors de la classe, Cette sensation s'affirme physiologiquement par : la langue séchée, respiration rapide, des frissons d'angoisse, etc. Ceci dérange effectivement le locuteur et le met dans une situation de blocage total.

3-Le code switching

Le code switching (en anglais) ou l'alternance codique (en français) se définit selon le linguiste américain John J. Gumperz comme : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »²⁵

Il faut signaler tout d'abord qu'on envisage le code switching non plus négativement mais comme un fait positif et plein d'intérêts pour tout ce qu'il révèle sur les aptitudes des individus qui sont capables de passer rapidement d'une langue à l'autre « *L'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens et elle constitue une ressource communicative complexe au service des bilingues.* »²⁶

Cette définition insiste bien sur deux points essentiels. Le premier est celui de l'usage alternatif de plusieurs codes, un usage qui implique soit deux systèmes linguistiques indépendants l'un de l'autre, soit deux variétés d'une même langue. Le deuxième insiste sur le fait que l'alternance se produit dans un discours et plus particulièrement en situation de dialogue, donc d'interaction.

4-La timidité

La timidité de parler est l'une des manifestations d'insécurité linguistique, « *elle se manifeste par un évitement à des situations qui provoquent un stress, voire une angoisse au*

²⁵ GUMPERZ, John ,*Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative.* Paris : Ed L'HARMATTAN. 1983, p.57.

²⁶LAHLAH, Mouna, *L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6e année primaire dans le cours de français langue étrangère.* SYNERGIE ALGÉRIE N°5-2009, P.161.

contact des autres. La prise de parole en public est une des épreuves les plus courantes pour la personne timide. Comme dans toutes les stratégies d'évitement la personne timide va donc éviter de se mettre « en danger ». De ce fait elle va rester dans sa zone de confort et cela ne lui permettra pas d'apprendre à s'exposer. »²⁷

La timidité peut se définir comme un état de crainte, manque de confiance en soi ou un sentiment d'insécurité. Les personnes timides ont généralement tendance à se tenir en retrait, à éviter de prendre la parole ou à exprimer leur opinion, et Dans le côté langagier, la timidité peut être considérée comme un problème majeur lorsque les étudiants d'une langue étrangère la confrontent au moment de s'exprimer verbalement pendant le cours.

5-2-Les causes de l'insécurité linguistique

Le thème de l'insécurité linguistique a été traité et discuté par différents chercheurs dans différentes opportunités pour extraire les causes derrière ce phénomène comme l'école, la diglossie, les raisons historiques, etc., mais ces derniers ont été cités précédemment dans notre travail. Pour éviter cette répétition, nous essayons de citer les autres principales causes commençant par les représentations linguistiques qui ont été considérées comme l'une de ces causes pour conclure avec le marché linguistique.

Les représentations linguistiques étaient considérées pendant longtemps comme la principale cause de l'insécurité linguistique. L'école variationniste, dont Labov en est le précurseur avait basé son étude sur la stratification sociale des variables linguistiques (l'âge, sexe ...) FRANCARD montre l'effet que peuvent exercer les représentations sur le locuteur d'une langue donnée. L'image négative que le locuteur se construit de sa langue est à l'origine du sentiment d'insécurité linguistique.

Pour J-L. CALVET, les représentations est la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comme ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment situent leurs langues par rapport aux autres langues. Calvet avait montré implicitement l'effet des représentations sur un locuteur d'une langue donnée dans sa définition : « *l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les*

²⁷CANRICELLI, Pierre, Comment vaincre sa timidité pour parler en public ? Blog [en ligne]. Disponible sur : <https://www.phobie.com/comment-vaincre-sa-timidite-pour-parler-en-public/>. [Consulté le 4 mars 2023 à 18:30h].

locuteurs à propos des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres. »²⁸

Ce même auteur souligne que ces représentations déterminent :

- Des jugements sur les langues et la façon de les parler.
- Des attitudes face aux langues, aux accents.
- Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et ses attitudes.

En fin, on peut dire qu'il y a plusieurs causes :

- Les représentations : le stéréotype du locuteur natif et de la norme, dont le locuteur les considère comme légitimes et il mesure l'écart entre eux et sa pratique personnelle.
- La formation en langue, qu'a eu le locuteur et particulièrement (ce qui nous intéresse) l'étudiant tout au long de son parcours éducatif, et qui n'a pas répondu à ses besoins de communication.
- Des situations où le locuteur se trouve devant d'autres qui le dépassent en niveau social ou le plus souvent en niveau d'éducation , la raison qui le pousse à déconsidérer sa pratique linguistique et se sentir en insécurité linguistique .
- L'absence du contact avec la langue est aussi un facteur de ce sentiment d'insécurité.
- L'IL peut aussi être causée par des raisons psychiques telles que le manque de confiance en soi, la timidité...etc.

En conclusion, nous avons abordé dans ce chapitre les différents concepts liés au phénomène de l'insécurité linguistique, comme la norme, et la communauté linguistique, où le phénomène de l'insécurité linguistique est encore un obstacle qui empêche les étudiants d'apprendre le français. Nous allons essayer, dans la prochaine partie, de vérifier cela, ainsi que toutes les hypothèses émises au début de notre travail.

²⁸ CALVET, Louis-Jean, *Pour une écologie des langues du monde*. Paris :L'Harmattan. 1999, p. 161-162.

PARTIE PRATIQUE

**Méthodologie, recueil et
analyse des données**

Choix méthodologiques

Notre dernier chapitre, sous forme de partie pratique, Il est consacré à l'ouverture d'une enquête et à la mise en évidence des éléments théoriques abordés dans les deux chapitres précédents dans le but de confirmer ou d'infirmer des hypothèses précédemment exprimées comme des réponses provisoires.

Nous avons choisi un environnement universitaire pour travailler avec les étudiants de université Tébéssa "faculté des sciences de la nature et de la vie " Cette option vise à identifier la situation de l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie.

Pour concrétiser nos propos, nous avons choisi les étudiantes de 3ème année licence, nous avons commencé par outil d'investigation qui est un questionnaire destiné aux étudiants et d'assister avec eux à quelques séances d'observation afin d'obtenir des réponses claires et précises. ensuite, nous allons présenter notre deuxième outil d'investigation qui est par une enquête sous forme d'entretien oral enregistré auprès de certains étudiants à l'université cheikh Labri Tébéssa de faculté des sciences de la nature et de la vie , qui nous permettant de nous mettre en relation avec les objectifs de notre recherche qui seront suivies d'une analyse et d'une interprétation complètes des résultats recueillis au cours de notre expérimentation.

1-analyse des questionnaires

Dans ce chapitre, Nous avons commencé par outil d'investigation qui est un questionnaire destiné aux apprenants de notre université Cheikh Labri tébessi, Tébéssa. Il nous semble que le questionnaire représente une méthode adéquate pour collecter le maximum de données dans un temps réduit à travers des questions standardisées pour l'échantillon représentatif, celui que nous avons conçu est composé de 10questions variées. Cette diversité nous permet d'avoir des informations et des réflexions à propos de notre sujet de recherche, il s'articule autour de nombreux points. Ce questionnaire vise à connaître le niveau des étudiants en biologie dans la maîtrise de la langue française, l'interaction entre l'enseignant et les étudiants et entre les étudiants eux-mêmes en classe, et nous demandons également comment se manifeste l'insécurité linguistique chez les étudiants et quelles sont les solutions suggérées.

1.1. Présentation de l'enquête

Dans cette partie de notre tâche, nous tenterons de décrire le cadre spatial, les enquêtés et les différents outils à utiliser pour cette enquête.

1.1.1. Déroulement de l'enquête

Notre interrogatoire s'est déroulé à l'université de Cheikh Labri tébessi, Tébessa, à la faculté des sciences de la nature et de la vie et justement aux étudiants de 3ème année licence.

1.1.2. Lieu de l'enquête

Notre enquête s'est réalisée à l'université de Cheikh Labri tébessi, Tébessa, cette dernière se situe sur la route de Constantine de la wilaya de Tébessa ; c'est un établissement d'enseignement supérieur, d'études et de recherche, qui constituée par la réunion de diverses facultés : faculté des lettres et des langues, faculté des droits et des sciences politiques, faculté des sciences humaines et sociales, faculté des sciences exactes et sciences de la nature et de la vie, etc.

En tenant compte aux objectifs de notre travail, nous jetons la lumière sur la faculté des sciences de la nature et de la vie qui se trouve au côté gauche de la route de Constantine et à peu près sept-cent-cinquante mètres (700 m) du rectorat.

1.1.3. L'échantillon

Nous avons distribué notre questionnaire aux étudiants de 3ème année licence biologie avec quelques spécialités. Nous avons choisi 30 étudiantes afin de recueillir des réponses qui nous aiderons à aboutir à notre but et pouvoir répondre à notre problématique.

Nous avons pris en considération les deux variables : l'âge et le sexe. L'âge des étudiants varie entre 20 ans et 29 ans, mais la variable du sexe n'est pas tout à fait équilibrée où les filles sont les majoritaires, car elles représentent 18 filles pour 12 garçons. Quant à l'origine des étudiants, la majorité des étudiants viennent des communes de Bir El-Ater, Chéria et de la capitale de la wilaya de Tébessa.

Le sexe***Présentation tabulaire**

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	18	60%
Masculin	12	40%

Tableau 1 : le sexe des étudiants

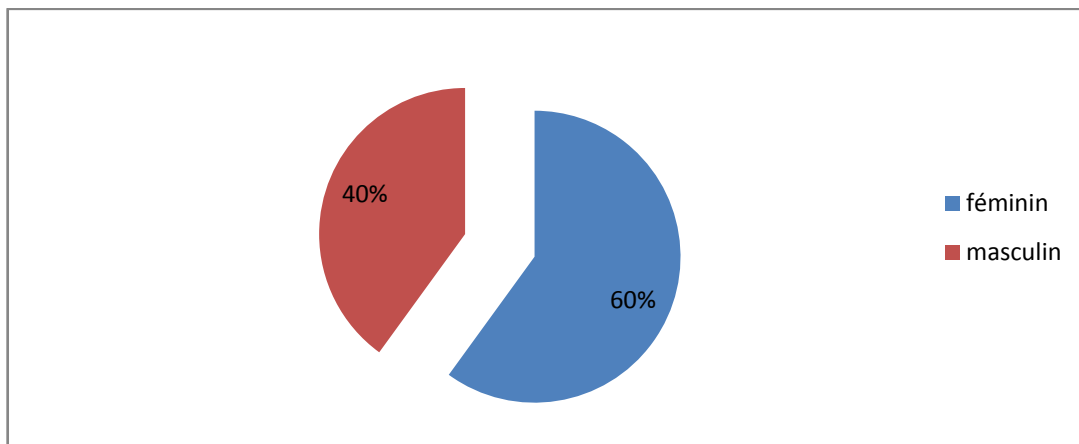
***Présentation graphique**

Figure 2 : Le sexe des étudiants

1.2. Présentation du questionnaire

Pour l'exigence de notre enquête et comme l'énoncé de notre thème l'oblige, nous étions obligés de faire une expérimentation d'annotation escortée par une série de questionnaires chez les étudiants de 3^{ème} année licence biologie à l'université de Tébesa.

Notre visée primordiale de la réalisation de ce questionnaire est en vue d'ajouter des informations fiables et crédibles aux résultats obtenus pour notre recherche.

1.2.1. Description du questionnaire

Nous avons distribué le questionnaire à l'université aux étudiants 3^{ème} année licence biologie, en 3 jours. Nous avons réalisé le questionnaire au moyen de documents contenant des questions à chaque apprenant concerné, Nous avons expliqué aux étudiants le but de notre démarche et nous leurs avons demandé de bien vouloir répondre honnêtement aux questions posées.

1.2.2. Types de questions

Nous avons composé dix questions apparentes et accessibles de divergentes caractéristiques : fermées, ouvertes aux étudiants.

- Questions fermées : six questions (1, 2, 3, 4,6, 7,8)
- Questions à choix multiples(5)
- Questions ouvertes : deux questions (9,10)

1-Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

2- Dans quelle expression vous sentez-vous à l'aise ? L'écrit ou l'oral ?

3-Pensez vous que vous parlez bien le français ?

4-Avez-vous des difficultés à vous exprimer en français pendant les cours ?

5-Avez-vous le sentiment d'insécurité linguistique quand il s'agit de parler en français ?

6-Pendant le cours, le professeur utilise-t-il uniquement le français ou d'autres langues ?

7- Utilisez-vous le français en dehors des cours ?

8- vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maîtrisez les règles de la langue française ? Si la réponse non pourquoi ?

9-Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

10-Face à une situation d'insécurité linguistique dans une conversation en français, comment vous débrouillez ?

1.3. Dépouillement du questionnaire**1.3.1. Contenu des questionnaires**

Nous avons partagé avec les étudiants de 3ème année licence cinquante (50) exemplaires des questionnaires, mais nous n'avons reçu que trente (30) copies.

Notre questionnaire constitue dix (10) questions adressées à nos enquêtés, comme nous l'avons cité au choix méthodologique, qui sont les étudiants de 3ème année biologie.

L'âge des membres de ces deux groupes est entre 20 ans et 29 ans, et le nombre de filles est supérieur à celui de garçons.

1.3.2. Traitement des questions

Après notre propre expérimentation, nous présenterons d'abord les résultats des questionnaires sous forme de tableaux et de graphiques contenant les pourcentages pour

chaque réponse et suivis de commentaires, afin de montrer les causes de l'insécurité linguistique.

Question n° 01

1-Est ce que vous maîtrisez la langue française ?

Face à cette question, les étudiants questionnés ont répondu comme suit :

Réponses	Oui	Non
Garçons	9	3
Filles	14	4
Totale	23	7
Pourcentage	77%	23%

Tableau 2 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 1ère question

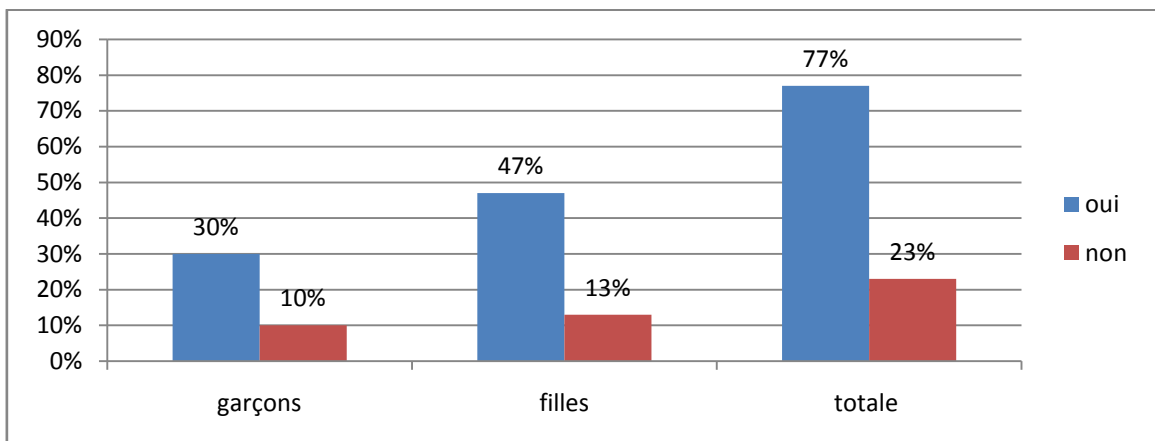


Figure 3 : Représentation graphique des résultats présentés dans la question n : 1

Commentaire

D'après les réponses des étudiants à la première question, Nous avons remarqué que la majorité d'entre eux, 77%, ont répondu oui et ils ont maîtrisé donc la langue française, y compris 30% les garçons et 47% les filles. Ce qui nous a permis de savoir que la langue française a une valeur scientifique malgré la présence de nombreuses branches dans de différentes langues. « À l'université algérienne, le français tient une position forte dans l'enseignement scientifique et technique (sciences médicales, sciences de l'ingénieur, etc.).

Alors que 23% ont répondu non, y compris 10% les garçons et 13% les filles. et pour cette raison nous avons signalé un manque de sécurité linguistique.

Question n° 02

2- Dans quelle expression vous sentez-vous à l'aise ? L'écrit ou l'oral ?

À cette question, les étudiants répondaient comme suit :

Réponse	L'écrit	L'oral
garçons	7	5
Filles	11	7
Totale	18	12
Pourcentage	60%	40%

Tableau 3 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 2^e question

Commentaire

L'objectif de cette question est de savoir le choix des étudiants entre expression écrite ou expression orale. Les réponses que nous avons recueillies nous montrent que la plupart des étudiante, pour 60% préfèrent l'expression écrite ils déclarent qu'ils se sentent mieux à l'écrit qu'à l'oral, car ils rencontrent certaines difficultés quand ils prennent la parole comme la peur de faire des erreurs, la peur de ne pouvoir s'exprimer, la maîtrise insuffisante de la langue, etc. L'écrit il ya le temps de réflexion et quel que soit le sujet elle peut s'exprimer librement en utilisant le dictionnaire pour élaborer un discours bien construit.

40 % enquêtés accordent plus d'importance à l'oral, et préfèrent l'expression orale, ils affirment qu'ils ont commencé à parler avant de commencer à écrire, selon eux, l'oral, la communication et les relations sociales sont étroitement liées. Ils rajoutent qu'ils peuvent élaborer un discours spontané sans surveiller la langue en employant des pauses : (hein, ben, etc.) et des abréviations : (prof ; professeur, fac ; faculté, etc.).

Question n°3

3- pensez-vous que vous parlez bien le français ?

En réponse à cette question, nous avons obtenu le résultat suivant :

Réponse	Oui	Non
garçons	6	6
Filles	10	8
Totale	16	14
Pourcentage	53%	47%

Tableau 4 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 3^e question

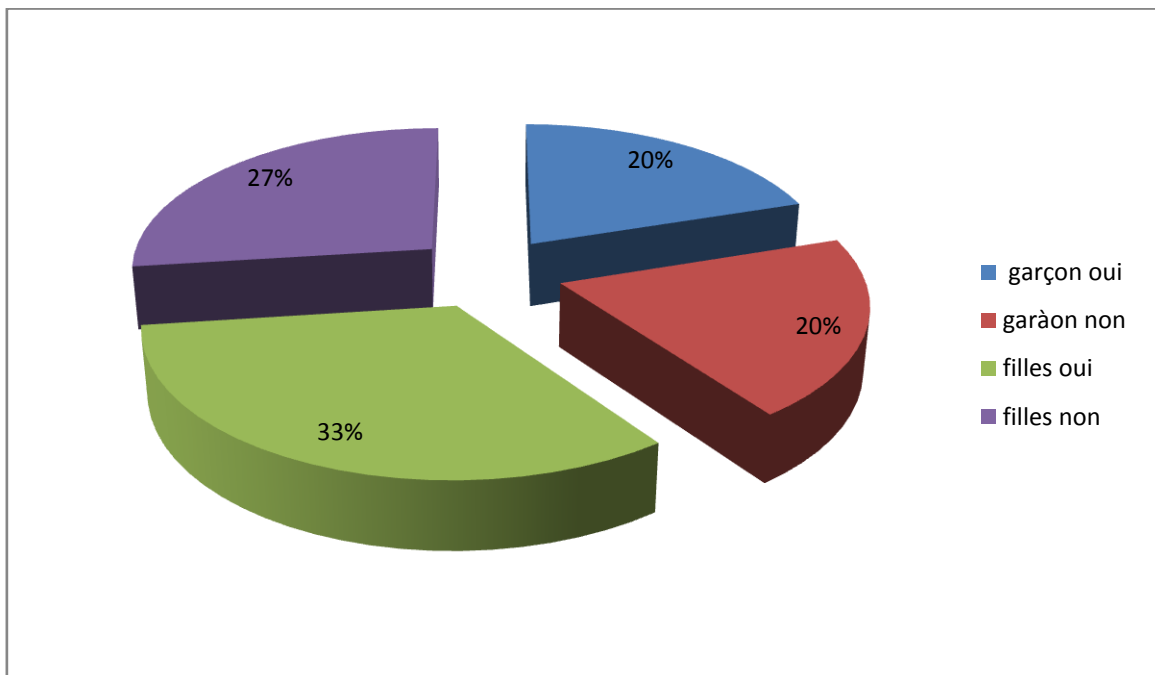


Figure 4 : Représentation graphique des résultats présentés dans la question n : 3

Commentaire

53% des étudiants déclarent qu'ils parlent bien le français, 20% garçon et 33% filles et nous avons remarqué aussi 47% des étudiants répondent non, 20% garçon et 27% filles. Comme indiqué dans le tableau et représentation graphique.

Question n°4

4-avez-vous des difficultés à vous exprimer en français pendant les cours ?

Nos enquêtés répondent à cette question comme suit :

Réponses	Oui	Non
Garçons	7	5
Filles	13	5
Totale	20	10
Pourcentage	67%	33%

Tableau 5 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 4^e question

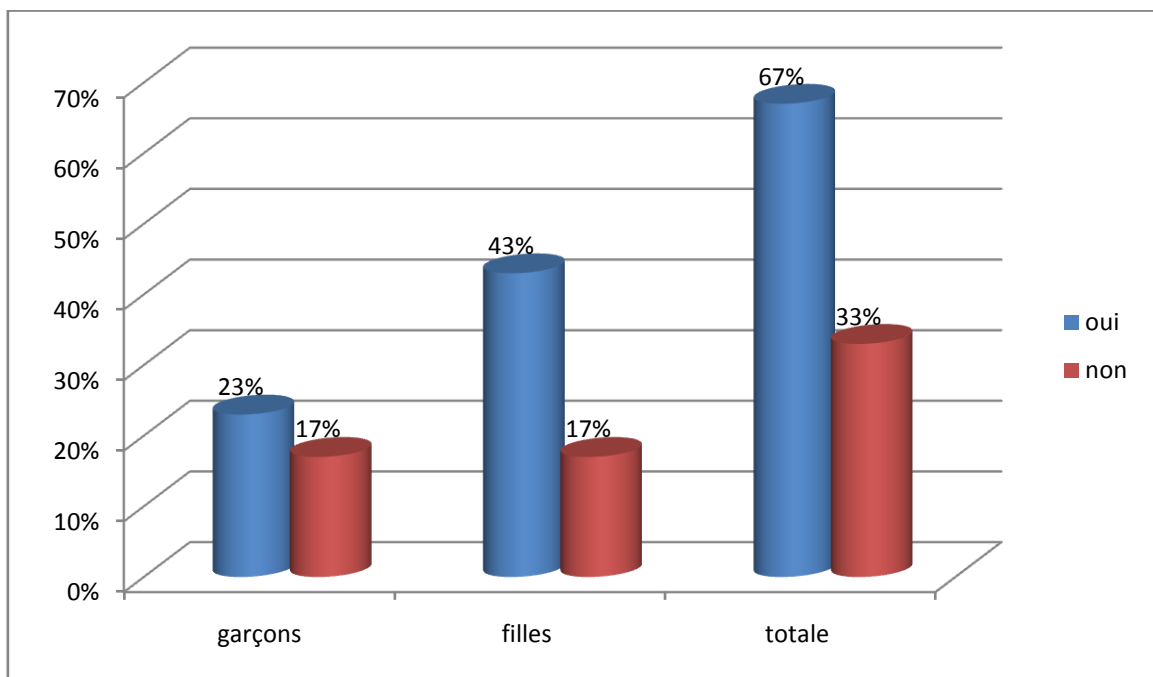


Figure 5 : Représentation graphique des résultats présentés dans la question n : 4

Commentaire

D'après les réponses des étudiants à la quatrième question, Nous remarquons que 67% ont des difficultés à s'exprimer en français dans le cours, où elles déclarent de nombreuses difficultés considérées comme un signe d'insécurité linguistique, puisque la majorité des filles confirment l'existence de difficultés d'expression lors du cours de français à 43% et les garçons à 23 %.

Alors que 33% des étudiants que nous avons interrogés ont affirmé ne pas rencontrer de difficultés, dont 17% de garçons et 17% de filles.

Question n°5

5-avez-vous le sentiment d'insécurité linguistique quand il s'agit de parler en français ?

Cette question est sous-type à choix multiple. Nous résumons les résultats obtenus dans le tableau suivant :

Réponses	Toujours	parfois	jamais
Garçons	01	11	01
filles	01	17	00
totale	02	27	01
pourcentage	8%	89%	3%

Tableau 6 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 5^e question

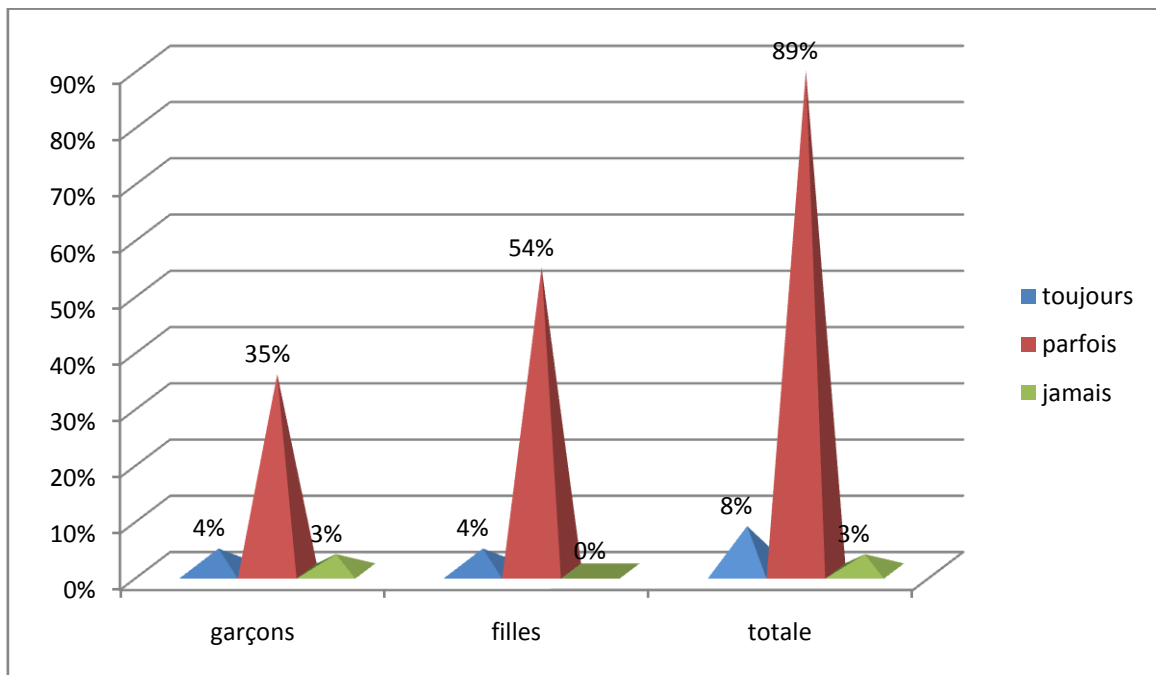


Figure 6 : Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n° 5

Commentaire

Nous avons mis à disposition des étudiants trois réponses possibles à cette interrogation jamais, parfois ou toujours. Conformément au tableau, nous avons remarqué, quatre-vingt-dix pour cent (89 %) des étudiants interrogés affirment qu'ils éprouvent parfois un sentiment d'insécurité linguistique lorsqu'ils s'expriment en français. Ce ratio et les réponses des étudiants nous assurent que ce phénomène linguistique est plus étroitement associé à l'expression orale, et que l'insécurité linguistique est réellement présente chez les étudiants.

C'est la raison pour laquelle ces étudiants commettent beaucoup des fautes attachées aux systèmes langagiers.

Ensuite, une seule fille et un seul garçon a répondu qu'ils avaient toujours vécu ce sentiment parce qu'elle n'était pas habituée à utiliser le français. Au contraire, un seul étudiant a répondu qu'il n'avait jamais éprouvé par l'insécurité parce qu'il considère le français une langue facile comme les autres langues du monde.

Question n° 06

6- Pendant les cours, utilisez-vous uniquement le français ou d'autres langues ?

Nous avons obtenu les résultats suivants :

Réponses	Le français	Autres langues
Garçons	00	12
Filles	00	18
Totale	00	30
Pourcentage	00%	100%

Tableau 7 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 6^é question

Commentaire

A travers la sixième question, nous remarquons que tous les étudiants interrogés ont répondu à 100% à la même réponse, car pendant les cours ils utilisent des langues autres que le français, comme l'arabe et l'anglais. C'est à dire les étudiants de biologie n'est utilise pas uniquement le français.

Question n°7

7- utilisez-vous le français en dehors des cours ?

Nous avons collecté les résultats suivants :

Réponses	oui	non
Garçons	01	11
Filles	02	16
Totale	03	27
Pourcentage	10%	90%

Tableau 8 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 7^é question

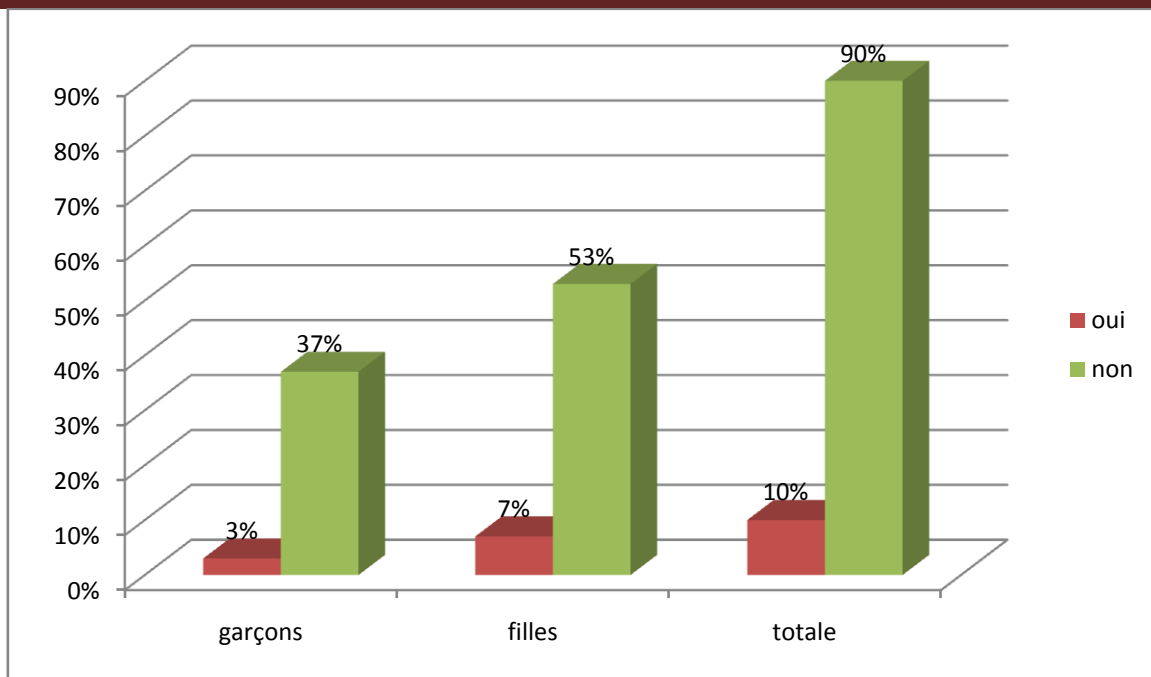


Figure 7 : Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n° 7

Commentaire

D'après le tableau ci-dessus, on peut voir qu'un grand nombre des étudiants ont déclaré ne pas utiliser la langue française en dehors de la classe à 90%, estimant que la pratique de cette langue dans l'environnement social ou avec des collègues n'est pas important et ils ont invoqué de nombreuses raisons pour ne pas utiliser la langue française en dehors de la classe : Comme la peur du ridicule, et d'autres ont répondu qu'ils étaient incapables de maîtriser les règles de la langue et la timidité aussi l'une des raisons pour lesquelles ils ont répondu aux étudiants avec qui nous enquêtés. D'après cette réponse, on peut dire que notre environnement sociolinguistique est encore dans un état d'ambiguïté car il oppose plusieurs usages de la langue.

D'autre part, d'autres ont déclaré utiliser la langue française en dehors de la classe 10%, estimant que l'utiliser l'aide à maîtriser la langue française et à renforcer leurs compétences linguistiques.

Question n° 08

8- vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maitrisez les règles de la langue française ? Si la réponse non pourquoi ?

Réponses	oui	Non
garçons	2	10
Filles	5	13
Totale	7	23
pourcentage	23%	77%

Tableau 9 : Les pourcentages de réponses des étudiants à la 8é question

Si non pourquoi ?

Certains enquêtées disent non mais ils ne précisent pas la raison :

- nous appuyons dans la plupart des leçons sur les terminologies scientifiques.
- Parfois, nous avons recours à l'arabe.
- On a mal à difficile en français.
- Il n'est pas nécessaire de maitriser les règles.

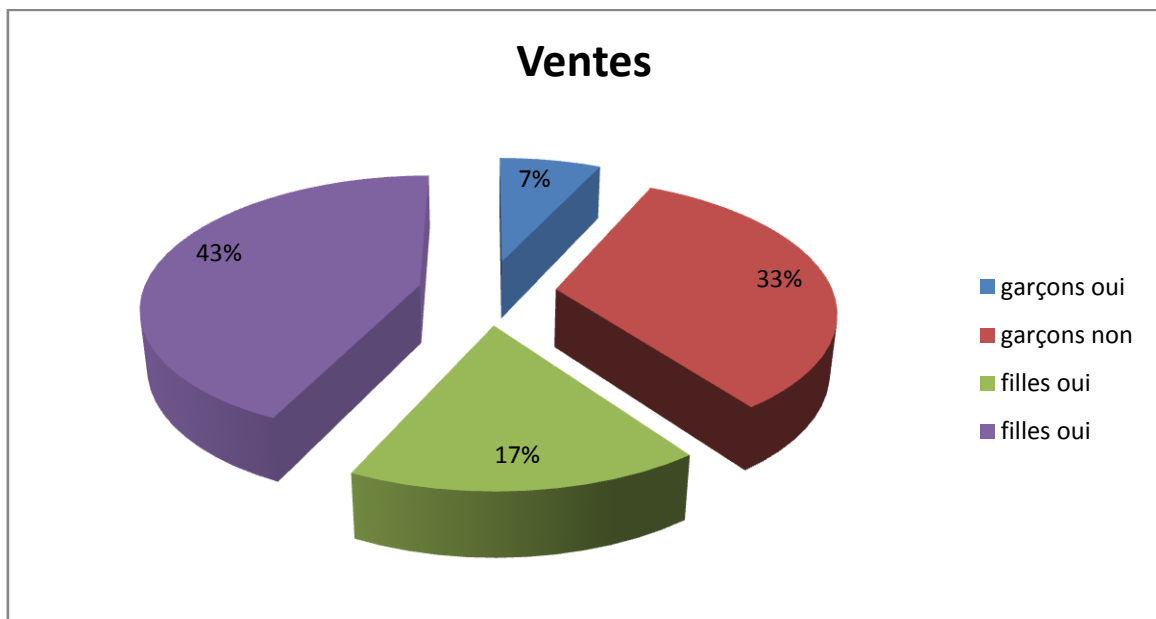


Figure 8 : Représentation graphique des résultats présentés dans la question n : 8

Commentaire

Cette question vise à connaître l'importance de la langue française chez les biologistes et leur maîtrise de la grammaire. A travers les réponses des étudiants que nous avons enquêtés, 23% des étudiants ont répondu oui et ont déclaré maîtriser les règles de la langue française. Alors que la majorité des étudiants 77% ont déclaré ne pas maîtriser les règles de la langue française et ont donné de nombreuses raisons, dont la plus importante est qu'ils s'appuient sur la terminologie scientifique dans leurs cours et qu'il n'est pas nécessaire de maîtriser les règles en classe. D'autre part, certains étudiants ont déclaré qu'ils ne sont pas obligés de parler uniquement le français, c'est-à-dire qu'ils peuvent également utiliser l'arabe.

Question n° 9

9- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

Cette question est ouverte par laquelle nous concluons ce qui suit :

Selon les déclarations des étudiants enquêtés, nous constatons que la plupart des étudiants biologistes ont les mêmes difficultés représentées par leur incapacité à maîtriser les règles de la langue, la peur de s'exprimer en français, et l'absence d'un bagage linguistique suffisant le lexique difficile de certains enseignants. , Le manque de confiance en soi, la peur de parler devant le public. Il faut noter qu'il y a certains étudiants qui comprennent bien le français mais ils ne peuvent pas répondre aux questions de ses professeurs à cause de l'insécurité linguistique.

Question n° 10

10-Face à une situation d'insécurité linguistique dans une conversation en français, comment vous vous débrouillez ?

Cette question est ouverte par laquelle nous concluons ce qui suit :

Selon les données des étudiants enquêtés, nous constatons qu'ils utilisent plusieurs stratégies pour pallier les lacunes qui apparaissent dans une conversation en français.

La plupart d'entre eux déclarent prendre leur temps pour réfléchir et récupérer leurs informations afin de mieux organiser leurs pensées. Ils ajoutent qu'ils recourent à des stratégies telles que l'hésitation, par lesquelles ils utilisent des pauses et des moments de silence courts ou moyens pour continuer le fil de la conversation, Discours simple et clair à l'aide de synonymes et d'exemples.

De plus, ils utilisent une stratégie qui consiste à remplacer des termes français par des termes d'une autre langue comme l'arabe ou l'anglais.

2-Description des observations de classe :

Lors de notre expérimentation, nous avons assisté à une séance d'observation pendant les exposés des étudiants de 3ème année licence de la spécialité toxicologie, avec l'enseignant Dr. GOUDJIL Taher. Dans ces séances nous avons pris en considération la prise de parole de nos enquêtés afin de dégager les points négatifs et positifs, pour aussi dégager les problèmes qui montrent le phénomène d'insécurité linguistique à les étudiant de la biologie.

Pendant l'observation, nous essayons de montrer tous les points mentionnés antérieurement, d'observer les problèmes, les imprévues qu'une situation d'insécurité linguistique peut mener. Nous avons également collecté les résultats de la première grille, comme suit :

Problème	Des phrases incomplètes	Mauvaise prononciation (l'hypercorrection)	Mauvaise construction de toute une phrase	La peur (répétition de mots ou de phrases)
Nombre d'étudiants	5	7	8	10

Tableau 10 : Résultat de la 1re grille d'observation

Remarque : le fait d'avoir un indicateur chez un étudiant n'élimine pas les autres, c'est-à-dire, nous pouvons obtenir toutes les preuves qui montrent l'insécurité linguistique chez un seul enquêté.

Les manifestations de l'insécurité linguistique chez les étudiants :

Chez les garçons :

- Des phrases incomplètes : 2 garçons.
- Mauvaise prononciation : 2 garçons.
- Mauvaise construction de toute une phrase : 3 garçons.
- La peur : 4 garçons.

Chez les filles :

- Des phrases incomplètes : 3 filles.
- Mauvaise prononciation : 5 filles.

- Mauvaise construction de toute une phrase : 5 filles.

- La peur : 6 filles.

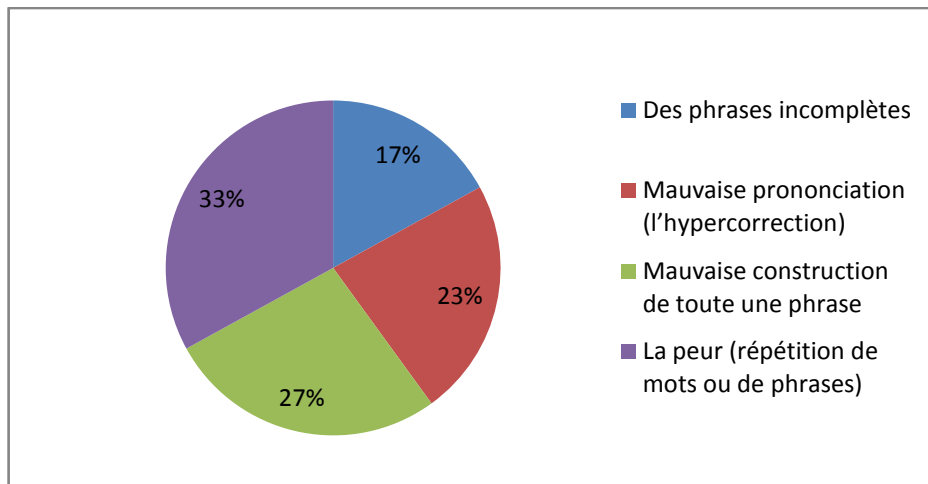


Figure 9 : Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau

Ce qui est frappant, c'est que pendant cette séance, la plupart des étudiants sont indifférents du cours et ne savent même pas ce que l'enseignant attend d'eux, et qui n'interviennent que lorsque l'enseignant les interroge, ils répondent avec toute timidité et avec une voix basse, Cela peut être dû à leur manque d'intérêt pour l'apprentissage de cette langue, Ce que nous avons aussi lorsqu'ils ne peuvent pas répondre aux questions du professeur certains étudiants, ils s'appuient directement sur une langue française mélangée avec l'arabe afin d'éviter le silence et le blocage total.

Quant à la prononciation de ces étudiants, nous constatons qu'elle est quelque peu mauvaise, parce qu'ils n'expriment pas ce qu'ils veulent d'une manière orale appropriée. En fait, la mauvaise prononciation des sons peut changer le sens de la parole. Cette évaluation nous permet de penser que ce problème phonatoire provient en grande partie de l'impact de la langue maternelle sur la maîtrise d'une langue étrangère que ce soit sur le plan oral ou écrit.

Il est également clair pour nous que les étudiants du biologie, préfèrent évidemment utiliser l'arabe même dans un environnement académique, Tout aussi, il s'est avéré qu'ils ressentent un degré d'insécurité linguistique observable à travers leur peur de répondre et leur timidité de prendre la parole verbalement.

Par contre, nous avons remarqué que peu d'étudiants de biologie, intéressés à apprendre cette langue, mais le problème est que lorsqu'ils parlent, ils souffrent d'un sentiment d'anxiété qui peut avoir été le résultat du phénomène d'insécurité linguistique en général, et que ce sentiment les empêche à parler couramment.

Au côté de l'insécurité linguistique, nous tentons de manière évidente de déterminer les points positifs décrits dans la deuxième grille d'observation afin de vérifier si les étudiants de master1 de la spécialité toxicologie ont un sentiment de sécurité linguistique en français

	Confiance en soi	Langue correcte (sécurisée linguistiquement)	Manque de répétition
Nombre d'étudiants	5	4	5

Tableau 11 : résultat de la 2ème grille d'observation

Remarque: le fait d'avoir un indice chez un étudiant n'élimine pas les autres, c'est-à-dire, nous pouvons obtenir toutes les preuves qui montrent la sécurité linguistique chez un seul enquêté.

Les points positifs qui montrent la sécurité linguistique chez les étudiants :

Chez les garçons :

- Confiance en soi : 2 garçons.
- Langue correcte : 2 garçons.
- Manque de répétition : 2 garçons

Chez les filles :

- Confiance en soi : 3 filles.
- Langue correcte : 2 filles.
- Manque de répétition : 3 filles.

Lors d'un exposé de deux étudiantes, où le sujet parlé est «les glandes salivaires», nous avons constaté, une magnifique façon de présentation verbale où elles ont répondu à nos questions en toute confiance, Ce qui nous permet de dire que les étudiants souhaitant apprendre une langue étrangère doivent faire face aux obstacles qui les empêchent à le faire tels que l'insécurité linguistique.

Nous avons aussi observé qu'une seule étudiante a un talent de parler rare avec une langue parfaitement saine, sans répétition de mots ou de phrases et sans aucune faute. Nous

avons trouvé chez elle une présence d'une forte conjugaison. Nous pouvons dire que cette étudiante, le cas exceptionnel, ressent d'un sentiment de sécurité linguistique qui est observable dans son comportement langagier, sa confiance... etc.

Grâce à des séances d'observation, nous avons identifié des signes d'insécurité linguistique :

- L'hésitation
- La répétition
- Tremblements des mains
- Les énoncés inachevés

3-Analyse des enregistrements

nous allons présenter notre deuxième outil d'investigation qui est par une enquête sous forme d'entretien oral enregistré auprès de certains étudiants à l'université de cheikh Larbi tébessi faculté des sciences de la nature et de la vie et Nous avons choisi des étudiants de 3ème année licence ,Cet ensemble d'enregistrement, vise à contrôler la façon de parler des étudiants lors d'une communication orale et voir comment cette insécurité linguistique se répercute clairement sur leurs propos et l'enchaînement de leurs idées lors de la présentation ou de la réponse aux questions posées. Dans cette méthode qualitative, nous avons organisé les entretiens autour d'un ensemble des questions qui sont comme suit :

- Présentez-vous?
- Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?
- Préférez-vous l'écrit ou l'oral ?
- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?
- Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maîtrisez les règles de la langue française ?
- Pendant le cours, le professeur utilise t il uniquement le français ou d'autres langues ?
- Utilisez-vous le français en dehors des cours ?
- Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les étudiants et avec les professeurs ?

Ces enregistrements durant 3 jours, 2 heures par jour, car nous avons travaillé avec un groupe de jeunes entre 21 et 29 ans.

3.1. Présentations des enquêtes

3.1.1. Terrain

Nous avons choisi comme lieu d'enquête, l'université cheikh Larbi tébessi plus particulièrement la faculté des sciences de la nature et de la vie.

3.1.2. Publics visés

Notre recherche porte sur le cycle universitaire et plus précisément les étudiants de 3ème année licence inscrits au département de biologie. Nous avons choisi de travailler auprès de ce public car il permet de répondre à nos interrogations. Où ils peuvent répondre avec précision à nos questions.

3.1.3. Outil d'investigation

Une série de questions qui ont été posées lors d'un entretien qui a duré quelques minutes. L'objectif est d'observer le locuteur afin de révéler l'impact de ses insécurités linguistiques et des difficultés qu'il rencontre en parlant la langue française.

3.1.4. Le support utilisé

Nous avons utilisé le magnétophone comme un moyen pour enregistrer l'ensemble d'interactions verbales.

Marque	Signification
+	Pause courte
++	Pause moyenne
+++	Pause longue
//	Interruption du discours
0	Silence
Euh	Hésitation
Soulignée	Mal formation du discours
=	Recours à la langue arabe
---	Répétition

Tableau12 : représentant les différentes marques qui vont apparaître lors de la transcription des enregistrements et leurs significations.

3.2. La transcription des enregistrements

Enregistrement n° 1

Salah, étudiant en 3^{ème} année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment-allez-vous?

Salah : bonjour, bien et vous ?

L'enquêteur : Présentez-vous ?

Salah : ++ ah Salah 3^{ème} année microbiologie +++

L'enquêteur : est ce que vous maitrisez la langue française ?

Salah : (**grand rire**)++

(L'enquêteur répète la question avec plus d'explication)

Salah : **Euh**, non, non

L'enquêteur : pourquoi ?

Salah : par ce que j'ai plusieurs des difficultés comme **Euh** je ne pas maitrisez les règles de la langue française.

L'enquêteur : merci.

Commentaire

Selon cet enregistrement, nous constatons que cet étudiant est trop stressé, la vibration de son voix en est l'indice. Il est intelligente car il utilise les phrases courtes, il prend le temps pour la réponse la marque de l'insécurité linguistique présente par l'hésitation (**euh**), il hésite lors de la prise de parole et déclaré ne pas maitrisez les règles de la langue française, il a une difficulté de comprendre les questions.

Enregistrement n° 2

Adam, étudiant en 3^{ème} année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment-allez-vous?

Adam : **ah, ah** je suis Adam, j'ai 28 ans, j'habite à Tébessa, ++ **ah** je suis un étudiant biologie moléculaire.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral dans la langue française ?

Adam : **Euh**, pour moi préfère+ l'écrit par ce que j'ai++ le temps pour réfléchir mes informations.

L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

Adam : ah **Euh**, pour moi, je ne pas de--- problème avec le français (**grand rire**).

L'enquêteur : Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les étudiants et avec les professeurs ?

Adam : **Euh**, je suis maîtrisez le français bien avec les +professeures, et maîtrisez le français cassé avec les étudiants par ce que ni pas obligé--- utilise les règles de la langue française Euh, avec mes amies ++ (**grand rire**).

L'enquêteur : merci.

Commentaire :

Nous remarquons à partir l'enregistrement cet étudiant prononce bien le français. Il a essayé de répondre aux questions bien qu'il existe des moments de rire pour cacher peut être le stress avec l'utilisation de "euh" qui représente un signe de réflexion avec la répétition de certains mots. Globalement, ses structures des phrases sont acceptables.

Enregistrement n °3

Amina, étudiante en 3ème année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour.

Amina: Bonjour.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

Amina : **ah** je m'appelle Amina , **Euh** ,je suis une étudiante 3^{ème} année toxicologie .

L'enquêteur : Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maîtrisez les règles de la langue française ?

Amina : **Euh** , **Euh** , oui bien , ah mais sur pour les professeurs maitrisent bien les règles et parle bien le français ++.

L'enquêteur : vous en tant qu'étudiante en biologie, est ce que maitrisez la langue française ?

Amina : non (**grand rire**).

L'enquêteur : pourquoi ?

Amina : **0 Euh**

(L'enquêteur répète la question).

Amina : par ce que je--- ne pas besoin de connaître la grammaire, **Euh** car la plupart de nos leçons répètent **Euh** les mêmes termes scientifiques.

L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

Amina : +=**bzafa** +++.

L'enquêteur : par exemple ?

Amina : les difficultés ---pour moi sont que je ne ---connais pas la grammaire et **Euh**, que+ je ne peux+ pas parler couramment.

L'enquêteur : merci.

Commentaire

Nous remarquons à partir l'enregistrement que l'étudiante est très timidité et stressée et la vibration (**eah**) de sa voix en est l'indice. Nous remarquons la répétition des mots avec l'utilisation de « **eah** » avec des longues pauses en plus Elle a essayé de cacher sa peur en rire, et nous remarquons à la fin de l'interview qu'elle a eu recours à l'arabe il s'appelle le code switching. Et nous avons également remarqué qu'elle était incapable de comprendre certaines des questions qu'après une explication détaillée.

Enregistrement n° 4

Hiba, étudiante en 3ème année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour.

Hiba : Bonjour.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît

Hiba : moi hiba, étudiante de biologie 3^{ème} année Euh, biochimie ++

L'enquêteur : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Hiba : **ah**, je pense oui (**grand rire**).

L'enquêteur : Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maîtrisez les règles de la langue française ?

Hiba : =no, no, ce n'est pas obligé ---.

L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

Hiba : la langue française ne pas ma langue **Euh**, maternelle+ c'est ça la difficulté, pour parler le français il faut maîtrise **the =rules**, --- vocabulaire et +++.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral ?

Hiba : bien sur, l'écrit ---.

L'enquêteur : pourquoi ?

Hiba : **ah**,=becauseEuh, je peux révéler mes informations (**rire**).

L'enquêteur : merci beaucoup.

Commentaire :

Nous remarquons que l'étudiante est stressée et bégayant dans la conversation , Nous remarquons la répétition des mots avec l'utilisation de « **euh** » ,la marque de l'insécurité linguistique présente par l'hésitation (**euh**) , elle utilise la langue anglaise par fois ,Ce qui s'appelle un code de switching et est un signe de l'insécurité linguistique .

Enregistrement n°5

Hakim, étudiant en 3^{ème} année .

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

hakim : Bonjour, ça va bien, elhamdulillah.

L'enquêteur : Présentez-vous s'il vous plaît ?

Hakim : je suis hakim, Euh, étudiant 3^{ème} année ah, spécialité toxicologie.

L'enquêteur : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Hakim : oui++.

L'enquêteur : Pendant le cours, le professeur utilise t il uniquement le français ou d'autres langues ?

Hakim : +++.

(L'enquêteur répète la question avec plus d'explication).

Hakim : non, **Euh**, pendant le cours le professeur utilise ---autres langues.

L'enquêteur : par exemple ?

Hakim : l'arabe.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral dans la langue française ?

Hakim : l'oral.

L'enquêteur : merci.

Commentaire :

Nous observons que Hakim est beaucoup stressé. Il fait des moments des silences. La réponse de Hakim est tout courte. Il a une difficulté de comprendre les questions car, il demande la répétition des questions. La marque de l'insécurité linguistique présente par l'hésitation (**euh**).

Enregistrement n °6

Lilia , étudiante en 3ème année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour.

Lilia : Bonjour.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

Lilia : bon ah je suis Lilia, je suis étudiante de la branche biologie **Euh**, + 3^{ème} année spécialité toxicologie.

L'enquêteur : Utilisez-vous le français en dehors des cours ?

Lilia : ah bon, sincèrement non --- par ce que il ya des+ difficulté avec ++nous étudiants, =**kaynin** des gens peut parle avec lui en français et = **kaynin** des gens peut pas parle avec lui, Euh, Ils ont++ une pensée ironique(**grand rire**) et Euh, beaucoup des choses.

L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

Lilia : ah, ah les difficultés---, tout d'abord, les étudiants de biologie en générale+ ni pas maitrisent +les règles (conjugaison, vocabulaire, + grammaire), ensuite **Euh**, la +Peur et le stress quand on parle La plupart d'entre nous ah, **Euh**, ont peur de parler français. +++En plus Nous ne sommes pas associés au français comme langue de spécialisation----, nous étudions uniquement les termes scientifiques + qui sert nos enseignements+ et notre domaine +de recherche.

L'enquêteur : Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les étudiants et avec les professeurs ?

Lilia : bien sur non(**rire**).

L'enquêteur : pourquoi ?

Lilia : ah , par ce que **Euh** , avec les professeurs--- utilise un langue haut ++et(**rire**) parfait avec **Euh**, les règles pendant que je parle à les +étudiants--- dans un langage cassé(rire) et que je utilise avec eux registre + de famille.

L'enquêteur : ok, merci.

Commentaire :

Nous remarquons globalement que cette étudiante a une très bonne prononciation, elle fait des simples pauses à réfléchir avec l'utilisation de "**euh**", elle a eu recours à l'arabe deux fois. Généralement, ses structures des phrases sont acceptables et correcte, elle essaye de temps en temps de rire pour cacher le stress.

Enregistrement N°7

Aicha , étudiante en 3ème année .

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

Aicha : (**grand rire**), moi aicha **Euh**, j'ai 23 ans, moi étudiante de 3^{ème} année + technologie agroalimentaire et contrôle de qualité.

L'enquêteur : Est-ce que vous maitrisez la langue française ?

Aicha : non (**rire**) non, non (**rire**).

L'enquêteur : pourquoi ?

Aicha : **Euh**, ++ par ce que j'ai pas --- la grammaire, les vocabulaires et. Etc. (**grand rire**), **Euh**, ++ de le français et nous je les termes scientifiques plusieurs (**rire**) +++.

L'enquêteur : merci.

Commentaire :

Nous observons que Aicha est beaucoup stressée. Elle fait des moments des silences et répétition des mots, elle utilise des phrase mal formées elle utilise les phrases courte elle prend le temps pour la réponse la marque de l'insécurité linguistique présente par l'hésitation (**euh**), elle essaye de temps en temps de rire pour cacher le stress.

Enregistrement N°8

Oussama, étudiant en 3ème année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

Oussama : cava bien et toi ?

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

Oussama : je suis Oussama, j'ai 26 ans, étudiant de+ biologie 3^{ème} année **Euh**, spécialité biochimie.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral dans la langue française ?

Oussama : pour moi je préfère l'oral ---, par ce que l'oral est plus spontanée et plus rapide++.

L'enquêteur : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Oussama : oui (**rire**)

L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

Oussama : ah, Pour moi, je n'ai pas de difficultés **Euh**, mais en général, les étudiants en biologie souffrent ++de beaucoup de difficultés à maîtriser la langue française. Premièrement, ce n'est pas notre--- spécialisation universitaire. **Euh**, Deuxièmement, nous, dépendons +beaucoup de la +terminologie scientifique **Euh**, ++en plus de que beaucoup d'entre nous ne maîtrisent pas +la+ grammaire et ont peur ---et sont tendus lorsqu'ils parlent.

L'enquêteur : Pendant le cours, le professeur utilise t il uniquement le français ou d'autres langues ?

Oussama : dans le cours, le professeur utilise le français **Euh** et l'arabe+++.

L'enquêteur : merci infiniment.

Oussama : de rien.

Commentaire

A partir cet enregistrement nous voyons Oussama est a un niveau bien en français, Oussama n'a fait beaucoup des faut il est exilent a l'oral il n'hésite pas de prise la parole, il a un bagage lexicale riche et acceptable la prononciation est juste mais Oussama fait beaucoup des moments de silence et il répète la réponse tout le temps. il est capable de comprendre les questions facilement. Donc la marque de l'insécurité linguistique très faible.

Enregistrement N°9

Donia, étudiante en 3ème année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour

Donia : Bonjour.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

Donia : mmm je m'appelle Donia, j'ai 22ans .je suis étudiant en 3^{ème} année biologie spécialité microbiologie, j'habite Tébessa.

L'enquêteur : Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maitrisez les règles de la langue française ?

Donia : **Euh**, oui nous maîtrisons les règle de la langue français par ce que nous étudié += la langue français

Commentaire :

D'après cet enregistrement, nous remarquons que cette étudiante reste un instant silencieux afin qu'elle puisse réfléchir pour trouver les mots appropriés à la réponse. L'utilisation fréquente de "**euh**", "**eh**", démontre cette réticence à parler. Sa prononciation est acceptable, mais pleine d'erreurs et de phrases mal formulées.

Enregistrement N°10

ASSMA, étudiante en 3ème année biologie.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

ASSMA : Bonjour .bien

L'enquêteur: Présentez-vous s'il vous plus ?

ASSMA : Je suis ASSMA, je suis 20ans je suis étudiante de 3^{ème} année biologie spécialité biochimie++habite àcheriaa.

L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le Contexte de la langue française ?

ASSMA : +++

(L'enquêteur répète la question avec plus d'explication)

ASSMA :(rire) oui, oui il y a beaucoup +des difficultés ne comprendre pas le professeur est les mots scientifique difficile dans notre spécialité.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral ?

ASSMA : L'oral.

L'enquêteur : Pourquoi?

ASSMA : + **Euh** par ce que je parle un peu français =**hadra** mais l'écrit non.

L'enquêteur : Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les étudiants et avec les professeurs ?

ASSMA : mmm je pense non rire question = **sa3ib**.

L'enquêteur : merci.

Commentaire :

Il est remarquable que cette étudiante prononce bien le français. Elle a essayé de répondre aux questions bien qu'il existe des moments de rire pour cacher peut être le stress avec l'utilisation de "euh" qui représente un signe de réflexion avec la répétition de certains mots. Globalement, ses structures des phrases sont acceptables. Elle utilise l'arabe quand elle est bloquée.

Enregistrement N°11

Mohamed, étudiant en 3ème année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

Mohamed : Bonjour, ça va bien, elhamdellah et toi.

L'enquêteur : Présentez-vous s'il vous plaît ?

Mohamed : je suis Mohamed, j'ai 24ans, Euh, j'habite à Tébessa, je suis un étudiant 3^{ème} année biologie moléculaire.

L'enquêteur : Pendant le cours, le professeur utilise-t-il uniquement le français ou d'autres langues ?

Mohamed : les deux L'arabe et le français.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral dans la langue française ?

Mohamed : + l'orale

L'enquêteur : Merci

Commentaire :

De cet enregistrement, on peut voir que Mohamed est un bon niveau en français En ce qui caractérise cet entretien avec l'étudiante, c'est sa disponibilité à répondre à nos questions dans une langue plus au moins cohérente. Nous avons observé une bonne prononciation, l'étudiante articule bien les lettres. En plus il fait des simples pauses à réfléchir avec l'utilisation de "euh".

Enregistrement N°12

ASSIA, étudiante en 3^{ème} année

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

ASSIA : Bonjour ça va bien.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît.

ASSIA : **Euh**, je m'appelle assai ,je suis une étudiante 3^{ème} année toxicologie.

L'enquêteur : Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maîtrisez les règles de la langue française ?

ASSMA : non =mch m7tem.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral dans la langue française ?

ASSIA : **Euh**, pour moi préfère l'orale, l'écrit =wa3ir, (**rire**) jamais, jamais.

L'enquêteur : Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les étudiants et avec les professeurs ?

ASSIA : **bayna+++** avec les profs un registre (**rire**) et les étudiants d'autre registre.

L'enquêteur : Utilisez-vous le français en dehors des cours ?

ASSIA : **Euh**, malheureusement, on ne parle pas en dehors, =man7koch français bien est les étudiants ne comprend qui parle le français.

L'enquêteur : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

ASSIA : ++non parce que la langue français très difficile **0**.

L'enquêteur : Merci

Commentaire

Nous constatons chez cette étudiante des pauses accompagnées d'interjections qui précèdent les réponses. Les constructions syntaxiques de ses réponses sont incomplètes, et mal structurées Elle utilise l'arabe bien qu'elle comprenne bien les questions mais elle ne peut pas répondre en français ici, c'est assez évident.

En outre, le sentiment d'insécurité linguistique apparaît chez cet étudiant à la fois par le silence, les interjections mais aussi par les difficultés à formuler ses réponses et elle a eu recours à l'arabe trois fois.

Enregistrement N°13

ISSLEM, étudiant en 3ème année.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

ISSLEM : ça va hamdlah.

L'enquêteur : Présentez-vous ?

ISSLEM : je suis isslem je suis étudiant 3^{ème} année biologie, toxicologie.

L'enquêteur : Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les Étudiants et avec les professeurs ?

ISSLEM : + + (**rire**) no j'utilise avec les étudiants la langue arabe mais à part ça no.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral ?

ISSLEM : je pense à l'écrit +++

L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le Contexte de la langue française ?

ISSLEM : les mots scientifiques **0**.

L'enquêteur : Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maîtrisez les Règles de la langue française ?

ISSLEM : oui, euh **Euh**, Euh, avec les professeurs, les étudiant l'Arabe =**n7kou**.

Commentaire :

Selon cet enregistrement, nous constatons que cette étudiante est trop stressée, la vibration de sa voix en est l'indice. Nous remarquons la répétition des mots avec l'utilisation de « euh » avec des longues pauses et nous remarquons à la fin de l'interview qu'elle a eu recours à l'arabe. Elle n'arrive pas à comprendre la dernière question qu'après une explication détaillée.

Enregistrement N°14

Mounir, étudiant en 3ème année .

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment-allez-vous?

Mounir : Bonjour, ça va bien.

L'enquêteur: Présentez-vous s'il vous plus ?

Mounir : je suis Mounir, j'ai 24ans je suis étudiant 3^{ème} année spécialité toxicologie.

L'enquêteur : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Mounir : oui bien sur

L'enquêteur : Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les Étudiants et avec les professeurs ?

Mounir : oui, oui, oui.

L'enquêteur : vous utilisez le même registre.

Mounir : oui le même registre !

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral dans la langue française ?

Mounir : L'écrit (**rire**)

L'enquêteur : pourquoi.

Mounir : **Euh**, En écrivant, nous avons le temps de penser et d'écrire, mais en parlant, ++ nous n'en avons pas. Je préfère écrire.

L'enquêteur : Utilisez-vous le français en dehors des cours ?

Mounir : la plupart du temps je communique en arabe++ parce que c'est ma langue maternelle--- mais y a des amis on peut dire particulier je communique en français.

L'enquêteur : Merci.

Commentaire

On remarque en général que chez cet étudiant a une très bonne prononciation s'arrête pour méditer avec "euh" et parfois rire pour cacher la tension, mounir utilise des réponses courtes, des interjections et des pauses plus au moins longues lors de la prise de parole. Nous avons dit préalablement que c'est une stratégie d'évitement afin de trouver le temps à réfléchir.

Enregistrement N°15

Sonia, étudiante en 3^{ème} année .

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'insécurité linguistique chez les étudiants de biologie, si vous acceptez.

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

SONIA : Bonjour.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

SONIA : ah je m'appelle Sonia, je suis 20ans **Euh**, je suis étudiante de 3^{ème} année biochimie.

L'enquêteur : Est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les étudiants et avec les professeurs ?

SONIA : ++je n'ai pas compris !

L'enquêteur : le registre langagier

SONIA : ++(**grand rire**) bien sûr que ce n'est pas la même chose que les autres.

L'enquêteur : Pourquoi ?

SONIA : ++ parce que il y a + comment dire-je y a des gens qu'on doit respecter + et voilà !0.

L'enquêteur : Préférez-vous l'écrit ou l'oral ?

SONIA : moi je préfère l'oral --- Par ce que +++.

L'enquêteur : MERCI

Commentaire :

Sonia fait beaucoup des moments de silence et elle répète la réponse tout le temps. Elle fait des moments des silences. La réponse de sonia est tout courte. Elle a une difficulté de comprendre les questions car, il demande la répétition des questions. La marque .de l'insécurité linguistique présente par l'hésitation (**eah**).

Enregistrement N°16

AMIRA, étudiante en 3ème année .

L'enquêteur : Bonjour.

AMIRA : Bonjour.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

AMIRA : moi AMIRA étudiante de biologie 3^{ème} année spécialité microbiologie.

L'enquêteur : Est-ce que vous maitrisez la langue française ?

AMIRA : **Euh, OUI (rire).**

L'enquêteur : est-ce que vous utilisez le même registre langagier quand vous parlez avec les professeurs et avec les étudiants

AMIRA : non, bien sûr c'est différent++.

L'enquêteur : Est-ce que vous maitrisez la langue française ?

AMIRA : =**ana NON (rire)**

L'enquêteur : Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maitrisez les règles de la langue française ?

AMIRA : Avec le professeur ++, mais avec les étudiante non.

L'enquêteur : MERCI

Commentaire :

D'après cet enregistrement, cette étudiante est tendue et cache la tension en riant et en répétant les mots, donc sa réponse est courte, elle peut répondre après une explication détaillée avec de longues pauses, et on remarque à la fin de l'entretien qu'elle a utilisé le Langue arabe.

En conclusion, d'après les résultats obtenus à travers les enregistrements, nous observons que le sentiment de l'insécurité linguistique chez les étudiants dus au déficit linguistique. Ce sentiment apparaît au niveau de ses pratiques langagière par l'hésitation, le silence, la répétition de certains mots et le recours à la langue arabe.

4- Les difficultés rencontrées :

Nous avons rencontré des obstacles lors de la mise en œuvre de notre pratique au niveau du Collège des sciences de la Nature et de la vie par ce que ne sommes pas des étudiants dans cette université ,nous avons remarqué que les étudiants ne prenaient pas notre travail très au sérieux, certains d'entre eux n'ont pas rendu leur questionnaire, d'autres ne l'ont pas rempli, C'est pourquoi nous avons décidé de travailler qu'avec trois groupes sur quatre et de prendre comme échantillon seulement dix copies de questionnaire pour chaque groupe .Dans cette partie de ce chapitre, nous avons présenté les différents intitulés du choix méthodologique à propos de notre expérimentation, pour la rédaction de ce modeste travail. De même, nous avons montré les diverses difficultés rencontrées à l'université où nous avons effectué notre enquête.

CONCLUSION

CONCLUSION

Conclusion

Au terme de cette recherche intitulée "analyse de l'insécurité linguistique pendant l'usage du français oral en classe par les étudiants de la 3^{ème} année licence biologie de l'Université de Tébessa ", nous avons atteint nos objectifs qui consistent à comprendre les raisons qui placent les apprenants en situation d'insécurité linguistique lorsqu'ils s'expriment en français, à identifier les signes indiquant qu'une personne est en situation d'insécurité linguistique, et à proposer des méthodes pouvant aider les étudiants à se sentir plus à l'aise et confiants sur le plan linguistique.

Pour obtenir des réponses à notre problématique et confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ, nous avons mené une enquête comprenant des questionnaires destinés aux étudiants de 3^{ème} année licence, des séances d'observation et des entretiens oraux enregistrés avec certains étudiants. L'objectif était de décrire le phénomène d'insécurité linguistique et d'évaluer dans quelle mesure les étudiants en souffrent.

Grâce à notre étude et aux données collectées, nous confirmons nos hypothèses et soulignons que l'insécurité linguistique est présente chez la plupart des étudiants. Nous avons constaté que les étudiants en biologie ont des difficultés à maîtriser les règles de la langue française, ce qui les affecte négativement lorsqu'ils s'expriment en français. De plus, nous avons confirmé que les étudiants en biologie dépendent fortement des terminologies scientifiques dans leurs études, et le manque de pratique orale en dehors des cours les places en situation d'insécurité linguistique.

L'insécurité linguistique constitue un obstacle dans le parcours d'apprentissage de ces étudiants et les affecte négativement. Grâce à nos questionnaires et enregistrements, nous avons identifié de nombreux signes extérieurs indiquant qu'une personne est en situation d'insécurité linguistique :

1. Hésitation : Il s'agit d'un signe de faiblesse et d'indécision, où le locuteur cherche le mot approprié. Il peut également être lié à des sentiments tels que la timidité, l'angoisse, le stress ou l'anxiété.

CONCLUSION

2. Répétition : La répétition est également un signe d'insécurité linguistique, où le locuteur répète des mots, des phrases ou des réponses.
3. Tremblements des mains : Les tremblements des mains sont un signe externe d'insécurité linguistique. Lorsque le locuteur tremble, cela peut être dû à la peur ou au stress lié à l'insécurité linguistique.
4. Énoncés inachevés : Lorsque le locuteur rencontre des difficultés (grammaire, vocabulaire, etc.), il peut rester silencieux et ne pas être en mesure de compléter son énoncé ou son idée lors de sa communication avec autrui.

Selon les déclarations des étudiants interrogés, nous constatons que la plupart des étudiants en biologie rencontrent les mêmes difficultés, notamment l'incapacité à maîtriser les règles de la langue, la peur de s'exprimer en français, le manque de bagage linguistique adéquat et le lexique complexe utilisé par certains enseignants, le manque de confiance en soi et la peur de parler en public.

Pour surmonter l'insécurité linguistique, nous proposons les suggestions suivantes :

- La lecture est le meilleur moyen d'enrichir le bagage linguistique.
- La musique et les films permettent de développer la prononciation.
- Pratiquer régulièrement, au moins une fois par jour en dehors de l'université.
- Accepter ses erreurs et les corriger de manière répétitive pour apprendre correctement la langue et améliorer les compétences en communication orale.
- Avoir confiance en soi pour surmonter les difficultés.
- Utiliser les nouvelles technologies pour créer un climat propice à la créativité et à l'apprentissage.

En conclusion, nous soulignons l'importance de la langue française, qui représente l'héritage historique de la France en Algérie, tout en reconnaissant qu'elle reste une langue difficile pour certains apprenants.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

1-Ouvrage

- ❖ Aude-Bretegnier, Gudrun-Ledegen, Sécurité /Insécurité linguistique : Terrains et approches diversifiées, propositions théoriques et méthodologiques, En hommage à Nicole GUEUNIER actes de la 5ème table ronde du MOUFIA (22-24 avril 1998). [En ligne]. Espaces francophones, université de la réunion.
- ❖ Aude, Bretegnier, sécurité/insécurité linguistique. L'Harmattan, 2002.
- ❖ BOYER, Henri, Sociolinguistique : territoires et objet. Paris : Lausanne, 1996.
- ❖ BENRABEH, Mohamed, Langue et pouvoir en Algérie. Paris : éd Ségur, 1999.
- ❖ BOURDIEU, Pierre. Cité dans l'ouvrage de BOYER, Henri. Introduction à la sociolinguistique. Paris : Dunod. 2001.
- ❖ CALVET, Louis-Jean, Pour une écologie des langues du monde. Paris :L'Harmattan. 1999.
- ❖ CALVET, Louis-Jean, La sociolinguistique: PUF. Collection que sais-je ? paris ,1993.
- ❖ CALVET Louis -Jean, MOREAU Marie-Louise. *Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*. Paris : Diffusion Didier Érudition. 1998
- ❖ GUMPERZ, John, Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative. Paris : Ed L'HARMATTAN. 1983.
- ❖ GRANDGUILLAUME,Gilbert, Arabisation et politique au Maghreb.Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.
- ❖ IBRAHIMI-TALEB, Khaoula, Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger : El Hikma, 1995.
- ❖ Jean- Baptiste, Marcellesi , Langages, Bilinguisme et diglossie, 15^e année, n°61, 1981.
- ❖ LOUIS-Jean CALVET et Pierre DUMONT, *l'enquête sociolinguistique*, paris, 1999.
- ❖ Louis PORCHER violette FARO-HANOUN, *politique linguistique*, l'harmattan, paris, 2000.
- ❖ Labov,William , Sociolinguistique. Minuit, Paris, 1976.
- ❖ LABOV, William, Introduction à la sociolinguistique. Paris : Minuit.1995.
- ❖ Marie-louise, Moreau, Insécurité linguistique: pourrions-nous être plus ambitieux? Réflexion au départ de données camerounaises, sénégalaises et zaïroises. paris/Saint Denis, L'Harmattan, 1996.
- ❖ MARTINET, André, Langue et fonction, Paris : Gauthier/Denoël. 1969.
- ❖ Marie-louise, Moreau, Sociolinguistique : concepts de base. Paris: Mardaga,1997.
- ❖ Pierre, Bourdieu, Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques. Paris, Fayard, 1982.

❖ Salem, CHAKER., Manuel de linguistique berbère I, éd. Bouchène, Alger, 1991.

2-Thèses et mémoires

❖ ABDELHAMID.S, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, Batna, thèse de doctorat, 2002.

❖ DUBOIS, Jean, Le dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse. 1991. Cité par ROUSSI Maria. L'insécurité linguistique des enseignants non natifs de langue étrangère. [En ligne]. Thèse de doctorat, Paris.

❖ GEORGES, Mounin, Dictionnaire de la linguistique, PUF/Quadrages, réédité. 1993, cité par BENAÏSSA Amina. L'impact de l'insécurité linguistique sur l'oral des étudiants de FLE, Cas des étudiants de la 3e année français. [En ligne]. Mémoire de Master : FLE : didactique des langues cultures. Biskra : Université de Mohamed Khider, 2017.

❖ HAMDI, Hanane, Immigration et insécurité linguistique : Le cas des immigrés algériens en France, Mémoire de magistère, Option : Sciences du Langage, Université El hadj Lakdher , Batna. 2006 – 2007.

❖ ZABOOT, Tahar, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou [en ligne]. Thèse de doctorat : sciences du langage. Paris : Université de la Sorbonne. 1989.

3-Articles périodiques et revues

❖ ACHOUCHE Mohamed, La situation sociolinguistique en Algérie, Langue et migrations. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1981.

❖ BRAHIMI-TALEB, Khaoula. L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. L'Année du Maghreb [en ligne], I | 2004. Mis en ligne le 08 juillet 2010.

❖ KATEB, Yacine, Les Ancêtres redoublent de férocité. Alger : Bouchène/Awal. 1990, p.55.

❖ LAHLAH, Mouna, L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6e année primaire dans le cours de français langue étrangère. SYNERGIE ALGÉRIE N°5-2009.

❖ Sebaa ,Rabeh , Algérie et langue française ou l'altérité en partage.2002.

❖ Yamina ,Benmayouf, La diglossie en Algérie et son évolution, revue des sciences humaines. [En ligne] n°18. Décembre 2002, Constantine : Université des frères Mentouri1.

4-Dictionnaires

❖ Jean- d'Ormesson, louis-Garrel, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage. Larousse 1er édition. 1994.

❖ Le grand dictionnaire terminologique (GDT).

5-Sitographie

- ❖ CANRICELLI Pierre. Comment vaincre sa timidité pour parler en public ?. Blog [En ligne]. Disponible sur : <https://www.phobie.com/comment-vaincre-sa-timidite-pour-parler-en-public/>.
- ❖ Messaoudi, Leïla, « l'insécurité linguistique » Publictionnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 04 mars 2020. Dernière modification le 21 janvier 2022. Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique>
- ❖ YAN, Xiaodong. Les types de normes [en ligne]. 2016 [consulté le 12 février 2023 à 18 h 10]. Disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/6761>.

Résumé :

L'objectif de notre recherche ou étude scientifique est montre les principales raisons de l'existence de l'insécurité linguistique à l'oral chez des étudiants de la 3^{ème} année, ainsi que de connaître les signes de ce phénomène chez ces étudiants. Cela nous a amenés à étudier ce phénomène linguistique à travers deux méthodes:

Premièrement : une enquête par questionnaire et par observation auprès d'un échantillon d'étudiants de 3^{ème} année licence biologie à l'Université de cheikh Larbi Tébessi/Tébessa.

En second : nous avons fait un interview avec les apprenants de 3^{ème} année licence biologie de faculté des sciences de la nature et de la vie et enregistrer leurs paroles.

Mots-clés: *Sociolinguistique, sécurité/insécurité linguistique, oral, étudiant de biologie.*

ملخص

الهدف من بحثنا أو دراستنا العلمية هو إظهار الأسباب الرئيسية لوجود انعدام الأمن اللغوي عند طلاب

علم الأحياء, وكذلك معرفة علامات هذه الظاهرة لدى هؤلاء الطلاب. وقد توصلنا من خلال الحوار مع

طلاب سنة ثالثة ليسانس إلى دراسة هذه الظاهرة اللغوية بإتباع طريقتين:

أولاً: دراسة من خلال استبيان والملاحظة مع عينة من طلاب سنة ثالثة ليسانس تخصص علم الاحياء

كلية الشيخ العربي التبسي / تبسه.

ثانياً: أجرينا مقابلة مع طلاب سنة ثالثة ليسانس علم الأحياء من كلية الطبيعة وعلوم الحياة وسجلنا

كلماتهم.

الكلمات المفتاحية : علم اللغة الاجتماعي, الأمن اللغوي / انعدام الأمن, شفوي, طالب علم الأحياء.

ANNEXES

Nom :

Prénom :

Niveau :

Spécialité :

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons poser des questions dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique.

1-Est-ce que maitrisez la langue française ? Oui non

2- Dans quelle expression vous sentez-vous à l'aise ? L'écrit ou l'oral ?

L'écrit l'oral

3-Pensez vous que vous parlez bien le français ? Oui non

4-Avez-vous des difficultés à vous exprimer en français pendant les cours ?oui non

5-Avez-vous le sentiment d'insécurité linguistique quand il s'agit de parler en français ?

Toujours parfois jamais

Comment ?

.....
.....

6-Pendant le cours, le professeur utilise-t-il uniquement le français ou d'autres langues ?

Français autre langues

7- Utilisez-vous le français en dehors des cours ? Oui non

8- Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maitrisez les règles de la langue française ? Oui non

Si la réponse non Pourquoi ?

.....
.....
.....

9-Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

.....
.....

10- Face à une situation d'insécurité linguistique dans une conversation en français, comment vous vous débrouillez ?

.....
.....
.....

Nom : Nacer.....

Prénom : Saif eddine.....

Niveau : 3^{ème} année licence

Spécialité : biochimie.....

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons poser des questions dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique.

1-Est-ce que maitrisez la langue française ? Oui non

2- Dans quelle expression vous sentez-vous à l'aise ? L'écrit ou l'oral ?

L'écrit l'oral

3-Pensez vous que vous parlez bien le français ? Oui non

4-Avez-vous des difficultés à vous exprimer en français pendant les cours ? oui non

5-Avez-vous le sentiment d'insécurité linguistique quand il s'agit de parler en français ?

Toujours parfois jamais

Comment ?

parfois, par le tremblements des mains et la répétition.

6-Pendant le cours, le professeur utilise-t-il uniquement le français ou d'autres langues ?

Français autre langues

7- Utilisez-vous le français en dehors des cours ? Oui non

8- Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maitrisez les règles de la langue française ? Oui non

Si la réponse non Pourquoi ?

... parce que... Il n'est pas nécessaire de maîtriser...
les règles... En plus la plupart des leçons base sur
les termes scientifiques...

9- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le
contexte de la langue française ?

Tout d'abord, il y a beaucoup des difficultés : L'absence
d'un bagage ling. et le manque de confiance en soi la peur
etc.

10- Face à une situation d'insécurité linguistique dans une conversation en français,
comment vous vous débrouillez ?

... prendre des temps pour réfléchir et récupérer leur
informations et utilise des mots simple et clare.

Nom : Abdeslam

Prénom : Hiba

Niveau : 3^{ème} année licence

Spécialité : microbiologie

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons poser des questions dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique.

1-Est-ce que maîtrisez la langue française ? Oui non

2- Dans quelle expression vous sentez-vous à l'aise ? L'écrit ou l'oral ?

L'écrit l'oral

3-Pensez vous que vous parlez bien le français ? Oui non

4-Avez-vous des difficultés à vous exprimer en français pendant les cours ? oui non

5-Avez-vous le sentiment d'insécurité linguistique quand il s'agit de parler en français ?

Toujours parfois jamais

Comment ?

l'hésitation, la répétition et les
phrases inachevées

6-Pendant le cours, le professeur utilise-t-il uniquement le français ou d'autres langues ?

Français autre langues

7- Utilisez-vous le français en dehors des cours ? Oui non

8- Vous êtes des étudiants de biologie, est ce que dans la classe maîtrisez les règles de la langue française ? Oui non

Si la réponse non Pourquoi ?

Parce que il n'est pas obligé maîtriser les règles de la langue française et la majorité des leant base sur les terme scientifique, en plus on peut recours à l'arabe c'est à dire utiliser

9-Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour étudier la biologie dans le contexte de la langue française ?

Il ya plusieurs l'incapacité à maîtriser les règles de la langue, la peur

10- Face à une situation d'insécurité linguistique dans une conversation en français, comment vous vous débrouillez ?

Utiliser des discours simple et clair et pauses de silence